70e anniversaire

Tirage: 12,000

LA LIBERTÉ

Volume 70 No 10 Saint-Boniface, le vendredi 3 juin 1983

Pas de réseau

■ Les participants du premier Contact Franco-Ouest se sont éloignés de l'idée d'un réseau de spectacles dans l'Ouest canadien.

Conserver et répandre

■ La Société historique de Saint-Boniface annonce des services pour préserver et faire connaître le patrimoine franco-manitobain.

Des noms, des noms

■ Les réunions se suivent mais ne se ressemblent pas pour le 100 Nons, qui s'est enfin donné un conseil d'administration.

Fusion populaire

■ Signe des temps économiques: la caisse pop du Précieux-Sang fusionnera avec celle de Saint-Boniface. Pour le meilleur, assure-t-on.



Folklowns!

Quelque 5 000 enfants se sont rendus au 1er Festival international pour enfants à Winnipeg dimanche au Parc Assiniboine. Les ateliers et les spectacles organisés par le Winnipeg Folk Festival et le Prairie Theatre Exchange ont duré quatre jours. (Photo de Claude Forest.)



Du service Y

■ Le South Family YMCA lance des projets d'été qui pourront répondre aux besoins de ses membres francophones.

87e Saint-Jean

■ Il y a plus d'une raison pour se rendre à La Broquerie le 25 juin prochain. Voir l'OPINION.

Du travail

■ Le Collège universitaire de Saint-Boniface offrira de quoi faire travailler les Franco-Manitobains dans une province bilingue.

OPINION

Le 25 juin: toutes les routes mènent à La Brise!

La Saint-Jean, ça vous dit quelque chose?

Pour la population du village de La Broquerie (La Brise pour les intimes) qui a commencé à souligner ce lien avec la francophonie canadienne il y a près de 100 ans, la fête revêt une importance toute spéciale cette année. C'est la célébration du centenaire de la paroisse Saint-Joachim de La Broquerie.

En 1970, la Saint-Jean est devenue (et restée par la suite) la Fête franco-manitobaine. Depuis trois ans, l'événement annuel est aussi valorisé par le grand rassemblement sportico-patriotico-économique que constituent les Marchefonds et Cyclefonds de l'organisme créé il y a près de cinq ans pour assurer l'auto-financement du fait français au Manitoba: Francofond$.

Ainsi, il ne manque pas de raisons pour se rendre à La Broquerie le 25 juin!. D'abord pour le plaisir de la fête.

Il ne manquera pas non plus de moyens: à pied pour les marcheurs du Marchefonds ("Rien ne sert de courir mais il faut partir à point"); à la course pour les marathoneurs ("Rien ne sert de marcher quand on veut arriver premier"); en pédalant (le vent est toujours du bon côté: le Noroît); en argent (quand on n'a pas les moyens de marcher, courir ou cycler, on peut commanditer); en voiture (pour encourager, ce qu n'exclue pas les commanditaires); et en pensée!

Le moteur de l'unité

Car depuis la réunion extraordinaire de 700 personnes au Collège de Saint-Boniface le 24 mai dernier, les quelque 30 000 Franco-Manitobains ont de nouvelles raisons de croire en l'avenir. Et l'avenir, cela passe, surtout, par l'unité des forces. Le jeune Francofonds assume déjà ses responsabilités: il est le moteur de l'unité. On a mis du temps à le comprendre...

Ils commencent sûrement à comprendre, les quelque 42 organismes qui ont reçu, voilà quelques mois, une part des 31 700$ de contributions de Francofonds: "des miettes", comme le président et co-fondateur, Me Laurent Roy, continue à l'affirmer, en pensant à l'organisme dans cinq ans, dix ans...

L'organisation a judicieusement manifesté l'importance de la participation des plus jeunes, cette année, en offrant un prix spécial (un ordinateur-maison Commodore 64) pour les étudiants de la 1ère à la 12e année. Toujours pour l'avenir.

Ainsi le groupe des pessimistes est appelé à se rétrécir: les milliers de membres des 42 organismes qui ont obtenu de l'aide financière ont tout avantage à marcher et à convaincre les autres de participer ★. Pour les détracteurs, force est de reconnaître que Francofonds, ça marche. Et ça marchera encore mieux avec la dynamique communautaire qui s'annonce!

Jean-Pierre DUBÉ



À la ligne d'arrivée, il y a trois ans, à La Broquerie...

★ Les modes de participation: commanditer les marcheurs et cyclistes, faire une contribution globale annuelle ou des contributions mensuelles grâce au système auto-chèque (une campagne de souscription pour le système auto-chèque sera lancée à l'automne).

Quelques chiffres sur l'évolution du fonds: en 1980, 4 800$ de contributions ont été versées; en 81: 12 000$; en 82: 23 000$; et cette année: 31 700$. Le fonds a franchi le cap des 300 000$ l'hiver dernier. Juin dernier, 350 marcheurs et cyclistes ont fait le parcours.

Une nouvelle de dernière heure: un comité conjoint Francofonds et Fondation Radio Saint-Boniface a été mis sur pied pour étudier la possibilité de fusionnement...

Lettres à LA LIBERTÉ

"La moutarde me vient au nez"

M. le rédacteur,

Devant certains arguments ou opinions, le père Jean-Paul Aubry, décédé le 13 août 1982, ancien rédacteur à La LIBERTÉ, disait: "La moutarde me vient au nez". Devant OPINION de Jean-Pierre Dubé, "La LIBERTÉ, journal catholique?", du 13 mai 1983, la moutarde devait remplir sa tombe.

M. Dubé, dans son indifférence devant la question du respect de la vie à partir de la conception, cite, pour se justifier, le père Jean-Paul Aubry. Cela, je le trouve pitoyable et injuste.

En faisant des recherches élémentaires vous auriez trouvé qu'à La LIBERTÉ, comme rédacteur et collaborateur, le père Aubry a été clair:

> "Il faut que les vrais principes moraux de l'humanité soient devenus profondément ensevelis pour qu'une société, notre société bourgeoise, n'en vienne plus à voir que l'agression meutrière contre le foetus viable découle d'une mentalité d'assassin aussi bien que de n'importe quel homicide."

En éditorial du 16 décembre 1970, réagissant devant le rapport de la Commission sur la Situation de la Femme au Canada, le père Jean-Paul Aubry écrivait ceci:

> "Notre civilisation en serait-elle arrivée à considérer la vie humaine qu'une mère (mariée ou non) porte en elle, moins importante que certains embarras d'ordre social ou économique? La VIE de l'être humain serait-elle devenue une chose gênante dont on peut disposer librement?"

Dans une collaboration spéciale du 12 avril 1972, il écrivait:

> "Ce n'est pas parce que, dans un excès de permissivité, le code manitobain essaie de légitimer l'avortement direct, que l'enfant non encore né aurait perdu tout droit à la vie..."

Par rapport à l'indifférence à la rédaction, il écrivait en 1971 (le 13 janvier):

> "Ce n'est pas l'intention du rédacteur de laisser ses lecteurs indifférents ou neutres devant les questions fondamentales en cause. Le rédacteur ne prétend pas avoir la réponse à tout. Toutefois, il ne peut pas admettre sans discussions les réponses que d'aucuns proposent comme solutions aux problèmes."

Par ailleurs, le père Aubry n'a cessé comme Provincial des Oblats du Manitoba, de président à la Conférence religieuse canadienne de l'Ouest de donner son appui au Mouvement Pro-Vie. Avant de mourir, il rêvait d'une fondation pour appuyer financièrement les mouvements en faveur des sans-voix, dont les enfants non encore nés.

Pour la citation que cite M. Dubé, je suis pleinement d'accord. Il est intéressant que dans l'éditorial que vous citez (26/8/70), après avoir écrit en faveur d'un laïcat "adulte" il écrivait:

> "Cela ne veut pas dire que les laïcs sont prêts à s'accomoder d'un clergé qui se tiendrait systématiquement à l'écart de toute réalité humaine, sous prétexte que son rôle d'ordre spirituel n'aurait rien à voir avec les contingences humaines..."

M. le rédacteur, je suis pour la vie en abondance, pour les enfants conçues comme pour toute la création, pour les femmes comme pour les hommes, pour les laïcs comme pour les prêtres, pour les hétérosexuels comme pour les homosexuels, pour les pauvres comme pour les riches, pour les américains comme pour les russes, pour vous aussi autant que pour moi.

Alvin Gervais, o.m.i.
Winnipeg, Manitoba
le 25 mai 1983

Certains méritent des bravos!

N.D.L.R. Nous reproduisons cette lettre de M. Gérard Freynet de la semaine dernière. Nous nous excusons du grand nombre de coquilles qui nous ont échappées.

Voici quelques mots pour exprimer mes pensées sur certaines personnes qui méritent d'être félicitées pour le travail qu'elles font. Par exemple, Maurice Noël.

Maurice s'est rendu à l'aide d'un groupe d'étudiants de Sainte-Anne-des-Chênes pour le Festival théâtre-jeunesse, en plus de tout son travail comme enseignant au Collège Louis-Riel à Saint-Boniface. Il s'occupait aussi du groupe de théâtre du Collège Louis-Riel.

Il est évident que cet homme veut que ces jeunes s'épanouissent par leurs habiletés théâtrales et non pas pour sa gloire personnelle. Il a deux groupes qu'il tient à coeur, pour le bonheur personnel de chacun de ces jeunes.

L'équipe de Sainte-Anne-des-Chênes a gagné le prix de "Meilleure production manitobaine": une "mini-tournée" dans nos paroisses françaises, en plus du trophée de la "Meilleure comédienne de soutien".

L'équipe du Collège Louis-Riel a remporté la victoire pour le "Meilleur texte écrit", la "Meilleure comédienne", ainsi que le "Meilleur comédien".

Alors cher Maurice, mes félicitations et continue à aider nos jeunes. Nous avons besoin des gens comme toi dans nos communautés.

Gérard Freynet
Sainte-Anne-des-Chênes
le 16 mai 1983

Indignée

M. le rédacteur,

Je suis indignée par la parution dans notre journal La LIBERTÉ de l'annonce: "C'est une question de choix." Toute une page de publicité sur l'avortement et les "services" de Morgentaler (22 avril 1983).

Il est difficile pour moi de comprendre pourquoi notre journal accepte de telles annonces.

Il me semble que cette page publicitaire n'est pas digne de notre journal.

Simone Comeault
Saint-Boniface, Manitoba
le 18 mai 1983

Richard Turner a donné de bons "Moments musicaux"

Jeudi 19 mai dernier, l'église du Précieux-Sang fut remplie presque à sa capacité. La population de Saint-Boniface a voulu rendre hommage au maître de la musique, M. Marius Benoist, qui fut le jubilaire du jour. Plusieurs mélomanes de Winnipeg n'ont pas voulu manquer l'occasion d'entendre le harpiste Richard Turner, initiateur du concert de musique française et ses collègues de l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Le programme et l'exécution des morceaux ont répondu à toutes les attentes dans une atmosphère d'amitié et d'intérêt dans un programme riche et varié des auteurs de plusieurs siècles.

Pour donner une impression générale de ce programme, ce fut la perfection, la compétence, l'adaptation aux attentes de l'auditoire avec un élan vers la beauté qui a trouvé une expression toute particulière dans le dôme acoustique de l'église conçue par M. Gaboury, comme un don spécial à la population manitobaine, héritière des belles traditions d'antant.

Mme Luce Molgat a présenté le concert en assurant M. Marius Benoist de la reconnaissance de gens de Saint-Boniface et de leur admiration envers l'oeuvre accomplie dans un service dévoué de la vraie beauté. Elle a remercié Richard Turner, ami et admirateur de M. Benoist, qui fut à l'origine de l'idée des Moments musicaux, projet soigneusement préparé avec un groupe d'amis pendant plusieurs mois avant sa mise en oeuvre.

L'église du Précieux-Sang fut choisie à la suggestion de Marcien Ferland, et personne ne doutait de la justesse du choix, depuis les premières pratiques des artistes.



Le harpiste Richard Turner de l'OSW.

Il est vrai que Richard Turner, un artiste bien connu des mélomanes de la ville, a voulu faire chanter son instrument sur des aires très appropriées des auteurs français pour montrer toute la richesse et sonorité de son instrument. Il l'a fait avec une affabilité et simplicité qui lui ont gagner tant d'amis parmi nous comme parmis les amis de la belle musique à Winnipeg et les membres de l'OSW. Son choix des compagnons de l'OSW, bien intéressés dans son projet, méritent toute notre appréciation et notre reconnaissance. La réponse de l'auditoire répondait parfaitement au désir des sept artistes qui se sont concentrés sur leur tâche pour donner un rendement des plus parfaits.

La première sélection de Etienne Moulinnié pour un quatuor à cordes ancienne de trois siècles, fut une surprise en donnant la possibilité d'entendre une pièce écrite pour des anciens instruments dans une reproduction de nos ensembles à corde. Le genre scherzo a mis en relief les mélodies captivantes de la première et dernière des phantaisies, en méritant des applaudissements répétés.

La pièce d'Albert Roussel fut la plus exigeante pour les artistes et pour l'auditoire. Exécutée d'une manière compétante, elle a donné pourtant à tous la possibilité de percevoir dans les passages peu habituels des échos de l'Orient, des mélodies profondes et riches qui accusaient un maître de la beauté et de la compréhension des instruments choisis.

Le "Quintette" d'un auteur contemporain, Jean Françaix, fut un choix plus proche aux attentes des auditeurs, désireux d'entendre l'ensemble des instruments choisis. Après le motif touchant de Andante, les deux prestos furent une alternative heureuse, finissant dans une petite exubérance de la dernière phrase.

Il y a eu certainement une gradation, une succession pédagogique dans le choix des morceaux, la dernière étant une vraie oeuvre de beauté et d'habilité artistique qui a laissé l'auditoire dans une atmosphère des plus belles expériences et de satisfaction parfaite. Un auteur "qui ravit" au dire de M. Benoist, Maurice Ravel, a mérité tout cet enthousiasme et les applaudissements de l'auditoire. On ne fut pas tenté de demander plus aux artistes. Ce fut la finale, une impression de beauté et de joie qui termina les échos de cette expérience d'un concert peu habituel, mais pourtant très proche des attentes de tous.

Avec les applaudissements très spontannés, les artistes furent récompensés par une parole d'appréciation de Georges Forest. Il a parlé des amitiés nouvelles et durables. Il a parlé d'espoir que les "Moments musicaux" seraient repris sous les auspices de M. le juge en chef Monnin à la prochaine saison musicale à Saint-Boniface, à l'endroit si bien choisi pour ces échos de vraie beauté et de perfection professionnelle des artistes qui ont montré toute leur joie du succès de la première soirée.

G. M. Svoboda
Winnipeg, Manitoba
le 24 mai 1983

Pourvu que ça paye?

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Sainte-Agathe veulent exprimer leur surprise et leur désappointement à la suite de la parution de l'annonce "C'est une question de choix" dans le numéro de La LIBERTÉ du 22 avril dernier.

Nous croyons que notre journal devrait montrer plus de discernement quand il s'agit de la question de l'avortement. Ce n'est pas une question de religion mais de morale. En prétextant rester neutre ou en acceptant n'importe quoi comme annonce, on aide à propager des idées qui peuvent nous mener très loin dans l'acceptation de tout ce qui nous est proposé, surtout quand il s'agit d'un sujet aussi important que celui de la vie.

Vous allez nous dire que c'était une annonce payée et n'importe qui est libre de faire annoncer son "commerce". Sommes-nous devenus tellement mercenaires qu'il faille accepter n'importe quoi dans notre journal pourvu que ça paye? Et, pour comble du ridicule, cette annonce paraissait justement au verso d'une autre annonce qui, elle, parlait de vocations...

Nous croyons que nos lecteurs ont droit à un peu plus de respect.

Louis G. Robert
Grand Chevalier
le 20 mai 1983

Pour les fêtes Louis Riel

M. le rédacteur,

Le comité du centenaire Louis Riel 1985 a tout dernièrement reçu un encouragement concret de l'extérieur de la province. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a démontré que ce centenaire est d'intérêt national. Nous nous permettons de vous faire part de quelques extraits d'une lettre reçue la semaine dernière.

"Cher M. Valois,

Nous avons appris avec grand plaisir la formation récente du Comité du Centenaire Louis Riel 1985.

Je n'ai pas à vous préciser l'intérêt que porte notre Société à tout ce qui concerne Louis Riel. Aussi, entendons-nous souligner avec éclat au Québec, et à Montréal en particulier, le centenaire de sa pendaison.

Comme premier geste d'appui à votre comité, vous trouvez ci-joint un chèque de 500$, représentant une première subvention de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal."

Le Comité désire remercier de tout coeur la Société pour ce don généreux. Étant à l'étape de l'organisation, nous avons des besoins financiers considérables. Cet appui tout à fait imprévu nous a émus et nous a grandement encouragés.

Bien à vous,

Ronald Valois
Président du Comité
Louis Riel 1985
le 20 mai 1983

Avant tout catholiques

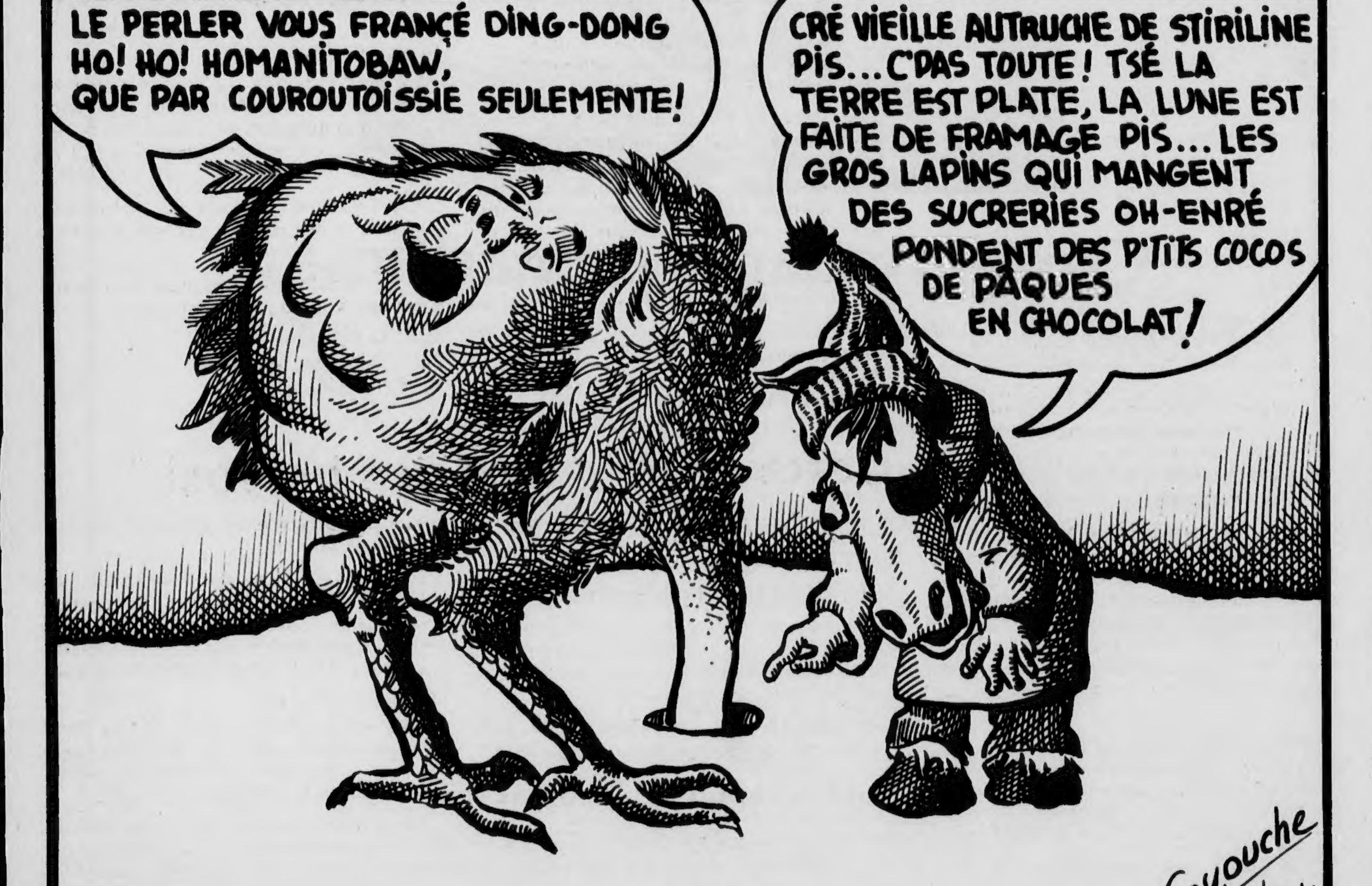
M. le Rédacteur,

Après lecture de la page "C'est une question de choix" du 22 avril, et l'article "OPINION" du 13 mai, la famille se voit obligée de discontinuer la réception du journal, La LIBERTÉ.

On s'attendrait à ce qu'un journal qui dessert une population francophone (dont la majorité est sans contredit catholique) ait un plus grand respect des valeurs fondamentales des ses lecteurs. Nous ne voyons pas comment nous pourrions continuer à recevoir votre journal lorsque celui-ci fait preuve d'indifférence et même d'irrespect envers nos principes religieux et moraux.

Bien que nous soyons francophones, nous sommes avant tout catholiques.

O. Vielfaure
Lorette, Manitoba
le 16 mai 1983



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 12,000 foyers du Manitoba français. Membre de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Rédacteur: Bernard BOCQUEL
Administrateur: Christian SUCHE
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Rachelle LAFOND
Maquettiste: Gilbert PAINCHAUD

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél.: (204)247-4823.

L'abonnement annuel coûte 16$50 au Manitoba, 20$00 partout ailleurs au Canada, et 25$00 à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

LA LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
247-4823

La caisse du Précieux-Sang va fusionner

Certaines caisses pop sont en train de régler les comptes

La caisse populaire du Précieux-Sang n'existera plus à l'automne. Ses difficultés financières ont rendu nécessaire un fusionnement avec la caisse populaire de Saint-Boniface, qui connaît aussi des problèmes financiers. Une décision qui ne doit pas être vue comme une tentative désespérée de sauver les meubles. Bien au contraire. Voici pourquoi.

Mais avant de se lancer dans les explications, quelques chiffres, qui résument la situation financière de la caisse de Saint-Boniface dont l'ancienne gestion, il faut le souligner immédiatement, n'était certainement pas représentative de l'ensemble des caisses pop.

Tout marchait encore relativement bien, du moins sur papier, en 1978. Le surplus s'élevait à 361 000$. La caisse enregistrait un premier déficit d'opération de 232 000$ en 1979. Et dès que l'économie a vraiment dégringolé, les affaires se sont gâtées: fin 1980, le déficit s'élevait à 517 000$.

Et on n'avait encore rien vu. En 1981, la caisse de Saint-Boniface perd 971 000$. À la fin de cette année-là, le déficit cumulatif réel bondit à 2 908 000$. Presque trois millions dans le rouge. C'est alors que le Fonds de sécurité intervient en versant une subvention, repayable quand les affaires iront mieux, de 1 424 000$.

Seulement en 1982, la busines ne s'améliore pas. Le déficit pour l'année se chiffre à 973 000$ et, fin 82, le déficit atteint 2 461 000$, pour un actif réduit à 19 millions de $.



Normand Collet, président du Précieux-Sang. Le service ne changera pas.

L'explication de cette déroute financière est tristement simple. L'essentiel du déficit est dû à des prêts hypothécaires. Un bon prêt, c'est quand le gérant accepte de financer entre 75 et 80 pour cent de la valeur marchande de la propriété. Un mauvais prêt, c'est quand la caisse finance à l'occasion à près de 100 pour cent une maison. Un très mauvais prêt, c'est quand, en plus, la valeur de la maison est surévaluée.

La volonté

Maintenant, si on ajoute à cela la conjoncture économique catastrophique et les hauts taux d'intérêt qui ont mis des prêteurs dans l'impossibilité de faire leurs paiements, on a largement l'explication du déficit. Car des prêts sont alors devenus de mauvais prêts. Dans le langage des banquiers et des gérants de caisses populaires, quand on a prêté de l'argent à un client qui ne peut plus rembourser, on baptise le prêt en question de "prêt douteux". Une formule plus délicate que "argent perdu".

L'actuel gérant de Saint-Boniface, Roméo St-Amant, estime que "90 pour cent des prêts douteux ont été trouvés". En clair: il n'est plus question que la caisse perde de grosses sommes d'argent. En fait, c'est le contraire qui est prévu. À tel point que Roméo St-Amant "espère voir le déficit disparaître d'ici cinq à six ans".

L'un des atouts pour redresser la situation est le fusionnement avec la caisse populaire du Précieux-Sang, qui doit aussi faire face à ces fameux "prêts douteux". L'histoire est en gros la même qu'à Saint-Boniface: des prêts hypothécaires trop généreux que trop de membres n'ont pu rembourser.

Mais pour la caisse du Précieux-Sang s'ajoute au moins un autre problème sérieux: pour un actif de 4 480 000$ (5 000 000 en 1981) les coûts d'opérations, qui s'élèvent à 175 000$, sont trop hauts par rapport à l'actif. L'entreprise n'est donc tout simplement pas viable. Sans oublier le "trou" financier.



Roméo St-Amant, gérant de la caisse de Saint-Boniface. Un fusionnement bien vu.

En effet, en 1981, le déficit se chiffre à 296 000$. Le Fonds de sécurité verse une subvention repayable de 286 000$. Ce qui

La loi et les hommes

- *La loi sur les caisses populaires et les Credit Unions va être révisée, vient de décider le ministère du développement coopératif. Un comité a été mis sur pied. Le directeur général de la Fédération des caisses pop, Maurice Therrien et le directeur par intérim du Fonds de sécurité, Gilbert Dion, en font partie. Le comité recevra des mémoires le 30 juin. Les différentes propositions seront ensuite présentées lors d'assemblées publiques à l'automne.*
- *Suite à l'assemblée annuelle de la caisse populaire de Saint-Boniface, le conseil d'administration se présente ainsi: Claude Tétrault (président, réélu), Max Desaulniers (vice-président), Roger Lambert, Ronald Lécuyer (réélu), Léo Beaupré, Adrien Gauvin, Gérald Dorge, Robert Rey et Guy Roy (élus, mais siégeaient déjà).*
- *Peu de changements aussi à la réunion annuelle de la caisse du Précieux-Sang le 26 mai. Laurent Gagné remplace Mathias Gagnon. Les autres membres sont: Normand Collet (président), André Robin (1er vice-président), Roméo Dugas (2e vice-président), Claude Dubois, Joël Gosselin, Alexis Bertrand et Constance Bradet.*
- *Les cinq membres du Fonds de sécurité, nommés par le gouvernement provincial le 6 octobre 82 sont: Gérard Rémillard (président), René Comte, Gérard Tétrault, Aimé Gauthier et Jacques Richer. Le Fonds de sécurité a trois fonctions: il est le **vérificateur** officiel des caisses, le **garantisseur** des dépôts des quelque 30 000 sociétaires et le surveillant des caisses, autrement dit l'**assureur** de la viabilité du mouvement des caisses pop.*

avec la caisse de Saint-Boniface

avec des erreurs du passé. Pour mieux envisager l'avenir.

n'empêche pas le déficit de la caisse du Précieux-Sang d'avoisiner 466 000$ en 1982.

Le président du conseil d'administration de la caisse du Précieux-Sang, Normand Collet, a donc recommandé, devant une trentaine de membres présents à l'assemblée annuelle la semaine dernière, le fusionnement du Précieux-Sang avec Saint-Boniface. Une recommandation qui a suscité une décision "animée".

Normand Collet a défendu la position du conseil d'administration. "Le fusionnement est l'alternative la plus réaliste. Le service aux membres ne changera pas, la qualité ne sera pas inférieure car on peut raisonnablement penser qu'il y aura au moins un guichet rue Marion."

La loi n'interdit pas

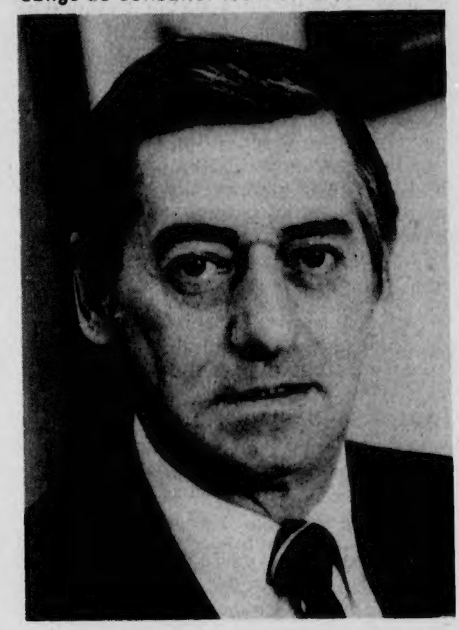
Le dernier président du Précieux-Sang a aussi fait valoir que "cette recommandation respecte notre volonté, en tant que coopérateur, de donner la priorité au bien-être du mouvement sur l'autonomie locale. Elle permet à notre caisse de contribuer au mouvement des caisses populaires plutôt que de le taxer".

Enfin, Normand Collet refuse catégoriquement l'idée que le Précieux-Sang est en situation de crise. "Il n'y a pas de crise, parce que personne ne va perdre son argent."

Une opinion que partage sans aucun doute le président du Fonds de sécurité depuis octobre 82, Gérard Rémillard. Pour la simple et bonne raison que le rôle du Fonds de sécurité, c'est de garantir les dépôts des membres. Pour cela, le gouvernement provincial, qui a prêté l'été dernier 4 500 000$ au Fonds de sécurité, a confié au cinq nouveaux membres du Fonds de vastes pouvoirs pour administrer les caisses en difficultés.

Actuellement, le Fonds de sécurité a cinq caisses sous sa "surveillance" (c'est le mot technique utilisé): Saint-Boniface, Précieux-Sang, Parc Windsor, Sainte-Rose-du-Lac et Richer. Concrètement, cela veut dire que le Fonds de sécurité a le dernier mot dans l'administration de ces caisses: il peut changer le personnel, opérer un fusionnement, par exemple.

Mieux: "Le Fonds de sécurité n'est pas obligé de consulter les membres. Mais on aime en discuter avec le conseil d'administration de la caisse. Bien sûr, si les membres faisaient valoir que la décision n'était pas la meilleure, la loi n'interdit pas de changer de route" explique Gérard Rémillard.



Gérard Rémillard, président du Fonds de sécurité. Des décisions pour le bien commun.

D'ici l'automne, selon une formule qui n'est pas encore établie, le Fonds va distribuer aux caisses l'intérêt produit par les 4 500 000$ prêtés par la province, soit environ 650 000$.

Gérard Rémillard tient d'ailleurs à souligner avec force: "Avec l'aide du gouvernement, avec les études que nous menons sur les problèmes que connaissent certaines caisses, les membres n'ont aucune raison de s'alarmer, surtout quand on voit les problèmes qu'ont connus les institutions bancaires. Elles vont s'en sortir, tout comme nous autres. Je n'ai aucune crainte".

Pour concentrer les efforts

Pour sa part, le directeur général de la Fédération des caisses populaires, Maurice Therrien, estime même "qu'on va s'en sortir plus vite que les autres, parce qu'on est un petit système. Quand une banque a des problèmes, ce sont les actionnaires qui sont touchés. Et ce n'est certainement pas un hasard si les banques ont fermé 211 succursales dernièrement". À Saint-Lazare, on en sait quelque chose.

Pour solutionner les problèmes financiers du Précieux-Sang, les personnes chargées d'assurer la viabilité du mouvement des caisses ont donc choisi le fusionnement avec Saint-Boniface, que son gérant voit d'un bon oeil.

"Le nombre de membres augmentera de 20 pour cent (5 000 et 1 100), l'actif de 17 pour cent. Certains coûts vont ainsi diminuer comparativement à l'actif" note Roméo St-Amant. Il faut souligner en plus que le Fonds de sécurité pourra certainement mieux concentrer ses efforts pour opérer les changements requis.



Maurice Therrien, directeur général de la Fédération des caisses. Les banques ont aussi eu des difficultés.

Et il ne fait aucun doute que les membres du Fonds de sécurité, responsables ultimes de la bonne marche du mouvement des caisses, prendront leurs responsabilités. "Nous ferons des décisions pour le bien commun" affirme Gérard Rémillard.

Le dernier mot revient au dernier président du Précieux-Sang: "Ça me fait de la peine. Car pour les membres actifs, c'était important, leur caisse. Par contre, je suis aussi content d'avoir su faire face à la réalité. La chose la plus importante, c'est la présence des caisses".

Bernard BOCQUEL

Le président de la SFM est en partie payé

Une première dans l'histoire de la Société franco-manitobaine: le tiers du salaire de son président, Léo Robert, professeur à l'école Précieux-Sang, sera payé par l'organisme. Lors de l'assemblée annuelle de mars, une proposition qui allait dans ce sens avait été adoptée.

Pour Léo Robert, qui a passé durant la première année de sa présidence en moyenne 15 à 18 heures en réunions diverses après les heures de classes, "cela veut dire que je serai obligé de travailler le soir". De fait, c'est surtout en soirée que le bénévole Léo Robert pouvait rencontrer (par exemple) des hommes politiques.

Pour la SFM, le précédent qui vient d'être créé aura certainement des répercussions, notamment au niveau du personnel. Mais rien de précis n'a encore été fixé quant au rôle différent que le directeur général, Raymond Théberge, devra jouer.

Chose certaine, puisque le président aura dorénavant un bureau au siège de la Société franco-manitobaine, son influence va augmenter considérablement. Le rôle du président, selon Léo Robert, c'est de s'occuper de toutes les questions politiques, comme les relations avec les autres organismes franco-manitobaines, les politiciens, les fonctionnaires ou encore l'orientation globale de la SFM.

Quelles conditions

Il semble donc que le directeur général devient surtout un administrateur de fonds. "L'application des décisions du conseil d'administration et des politiques établies reviennent au personnel" note le président.

Par ailleurs, c'est au conseil d'administration que reviendra la tâche, suite à la prochaine assemblée annuelle en mars 84, de décider s'ils souhaitent continuer l'expérience entreprise cette année et sous quelles conditions.

B.B.

SFM contre SUN

La Société franco-manitobaine a finalement décidé de porter plainte pour diffamation contre le Winnipeg Sun et son chroniqueur Peter Warren pour l'article "Blackmail's the name of the SFM game" paru dans le tabloïd le 25 janvier.

La Société franco-manitobaine argue que la chronique constituait une attaque à la crédibilité de l'organisme et affectait sa capacité de représenter ses membres.

Toujours selon la SFM, l'article conduisait le lecteur à penser que la Société faisait chanter le gouvernement provincial dans le cadre des négociations menées au sujet de l'article 23.

La SFM n'a pas demandé un montant précis de dommages et intérêt. L'affaire devrait être entendue en cour du Banc de la Reine entre le printemps et l'automne 1984.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

(du 4 au 10 juin)

SAMEDI

À 13h00, **Ciné-Famille** invite tous les jeunes à voir un beau film d'André Melançon, "Comme les six doigts de la main", dont l'histoire raconte l'initiation que doit subir un jeune garçon cherchant à s'intégrer dans "une gang" à Montréal.

À 19h00, on retrouve l'inspecteur Clouseau, Peter Sellers, accompagné de Dyan Cannon, à la recherche d'un archi-criminel dans **"La Malédiction de la Panthère Rose"**.

DIMANCHE

À 13h00, **"Univers des Sports"** présente le Grand Prix des États-Unis en direct de Détroit, ainsi que les championnats canadiens de tennis de table.

À 16h00, **Second Regard** vous propose la dernière partie de la passionnante histoire de la vie de Saint Augustin, allant de sa conversion à 32 ans jusqu'à sa mort à 76 ans.

En première partie des Beaux-Dimanches, voyez **"Jean Ferrat '80"**, une heure de poésies et de chansons interprétées par ce grand artiste français. Ensuite, découvrez les merveilles du grand désert russe, le Tamarlan, dans le 3e volet de la série documentaire "Les Grands Déserts", à 19h50.

Et pour clore la soirée des Beaux-Dimanches, **l'Orchestre Symphonique de Vancouver** interprétera du Liszt et du Beethoven avec le pianiste invité, André Laplante.

Ciné-Club, à 22h10, met à l'affiche une excellente comédie satirique du cinéaste Jean Renoir intitulée "Le déjeuner sur l'herbe", avec Paul Meurisse, Catherine Rouvel et Fernand Sardou.

LUNDI

À 19h00, Télé-Sélection présente la 1ère de 2 de **"Evita Peron", avec Faye Dunnaway** dans le rôle de l'épouse du dictateur argentin Juan Peron.

MARDI

À 19h00, Jacques Lafitte, Alain Prost et Didier Pironi font hommage à feu confrère Gilles Villeneuve, champion de la course automobile.

MERCREDI

À 18h30, **Patricia Turenne** de Winnipeg rencontre **Evan Stephens** de Vancouver dans les finales interprovinciales du jeu questionnaire **Pile ou Face.**

Ensuite à 19h00, un autre match du Baseball des Expos vous parvient du Stade olympique de Montréal où les Expos reçoivent les Pirates de Pittsburg.

JEUDI

À 19h00, les **Grands Films** vous proposent **"Enola Gay"** drame de guerre reconstituant la planification de la mission **Hiroshima** en 1945.

VENDREDI

De 16h30 à 21h30, Radio-Canada sera sur les lieux au Centre municipal d'Ottawa pour diffuser le Congrès du parti conservateur.

Veuillez noter que dès le 13 juin, CBWFT commencera sa programmation estivale.





Les artistes n'iront pas dans les communautés

Dommage pour les huit comités culturels du Manitoba qui ont participé au premier Contact Franco-Ouest. Le nombre d'artistes présents n'a pas suffit pour faire venir des spectacles dans les régions. Pourtant, ce colloque visait avant tout l'élaboration d'un réseau de spectacles au milieu rural.

Un réseau de spectacles c'est le seul moyen pour les communautés rurales de recevoir des artistes professionnels. Car il est impossible pour un comité culturel en campagne de prélever les fonds nécessaires pour acheter un spectacle de Pauline Julien, Robert Paquette ou Daniel Lavoie, par exemple.

Mais si le même artiste a un contrat pour une dizaine de spectacles dans l'Ouest, le coût d'un spectacle baisse considérablement. Ce qui permettrait aux comités culturels d'accueillir des artistes professionnels dans leurs communautés. D'où le but de Contact Franco-Ouest: établir ce fameux réseau de spectacles. Mais sur ce point, l'affaire a avorté.

Donc, "il reviendra aux différents comités culturels de formuler leurs demandes auprès des associations culturelles provinciales" commente Bernice Parent, responsable de Contact Franco-Ouest, tenu la fin de semaine passée au CCFM par la Fédération culturelle des Canadiens français. "Nous n'avons pas voulu imposer un réseau de spectacles aux communautés. Ce ne serait pas bien que les producteurs regrettent de s'être engagés dans un réseau."

Plutôt, on a demandé au comité organisateur du Contact de fixer une réunion au début septembre, afin de poursuivre les discussions en ce qui concerne l'élaboration d'un réseau de spectacles. Entre temps, les divers comités culturels devraient consulter les gens qu'ils représentent. Bernice Parent soutient qu'une telle démarche "vise un engagement plus sérieux de la part du comité culturel".

Pour les 250 participants à ce colloque, qui a coûté environ 80 000$, l'occasion a permis d'échanger des idées sur la promotion de la vie artistique dans l'Ouest canadien. "Les participants ont eu la chance de mieux connaître le mécanisme culturel dans l'Ouest" confirme Bernice Parent. "La première étape dans la mise sur pied d'un réseau."

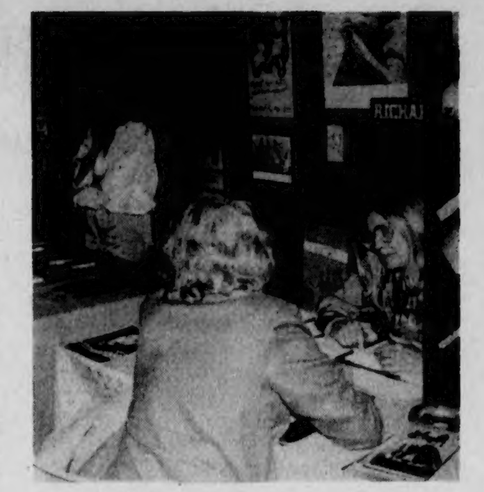
Le mécanisme culturel, c'est-à-dire comprendre que les comités culturels locaux sont représentés par le Centre culturel franco-manitobain qui, à son tour, est représenté au niveau national par la Fédération culturelle des Canadiens français. La FCCF étant responsable de la coordination des tournées de spectacles dans l'Ouest. Point.

Toujours selon Bernice Parent, ce Contact a aussi rendu les artistes plus conscients de l'importance de ce genre de rencontre et du travail préparatoire que doivent faire les artistes pour vendre leur produit. "Pour certains artistes, cette rencontre a été un éveil. Car ils ne savaient pas comment se préparer pour un Contact."

Certains participants n'ont pas hésité à qualifier ce Contact comme étant le meilleur parmi les nombreux organisés à travers le pays. Chose certaine, les 24 mini-spectacles présentés ont beaucoup impressionné. Et le "jam" par les artistes samedi soir au Foyer n'a pas manqué d'esprit créatif.

Toutefois, comme l'a souligné Louis Paquin, représentant du Centre culturel franco-manitobain, quelques semaines avant cette rencontre: le succès de cette première ne dépend pas du nombre de participants mais "du nombre d'artistes qui se rendront en spectacle dans les diverses régions". Et pour l'instant, il n'y en aura aucun.

Roland STRINGER



La "salle Contact" où chaque artiste occupait un kiosque pour présenter son matériel publicitaire.



Contact Franco-Ouest a été une occasion pour rencontrer des artistes francophones de partout qui désirent faire des tournées dans l'Ouest canadien.

À dix mille pieds des comités

C'est à la mode de s'inquiéter de "parachuter" un projet sur la tête des bénévoles qui oeuvrent auprès de la population francophone dans les différentes communautés. En conséquence, on s'obstine à organiser des colloques qui "encouragent la discussion". Cela dans l'espérance d'entendre un bon jour le même projet "parachuté" proposé par un bénévole. Bref, du temps perdu.

À la fin du Contact Franco-Ouest, on a souligné que la mise sur pied d'un réseau de spectacles dépendrait maintenant des comités culturels. Une démarche qui pourrait prendre longtemps.

Car les différents membres de ces comités ne passent pas la journée longue, comme le font les employés des organisations culturelles, à chercher des moyens pour développer la vie artistique francophone. Ils ne sont pas en mesure de connaître les différents aspects qui entourent un projet de cette envergure.

Pourquoi pas une approche plus concrète pour les comités culturels? Car il est évident que les comités culturels veulent des spectacles et qu'ils n'ont pas les moyens pour faire venir un artiste à l'occasion d'une de ses tournées.

Pourquoi ne pas leur dire que **x** *spectacles dans* **y** *communautés de l'Ouest canadien coûterait* **z** *$ à chaque comité culturel qui voudrait y participer? Il ne resterait qu'à savoir si ces comités pourraient trouver les fonds pour participer à un tel réseau. Pas plus, pas moins.*

Au lieu de remettre la discussion d'un réseau au mois de septembre, il aurait mieux valu proposer du concret aux comités culturels, afin de brûler ces étapes qui coûtent si cher.

R.S.

Le CALENDRIER

- L'exposition d'archives aux Archives publiques du Manitoba, 200, rue Vaughan, se poursuit jusqu'au 4 juin.

Jeudi 2

- Le Foyer du CCFM présente Louis Dubé, Denis Connelly et Albert Kelsch, de jeudi à samedi.

- L'ouverture officielle du Musée de caserne de pompiers, situé dans l'ancienne caserne de pompiers au 212, rue Dumoulin, aura lieu à 19h00.

Vendredi 3

- Le Comité de Winnipeg pour le désarmement organise une vigile du 3 au 10 juin au parc Memorial.

Dimanche 5

- L'ouverture officielle de la 51e Exposition de la Société des artistes du Manitoba se tiendra au CCFM à 14h30.

- La Cathédrale de Saint-Boniface tiendra les cérémonies officielles de la Bénédiction du nouveau Chemin de Croix, à 19h30, sous la présidence de Mgr Antoine Hacault. Une fête suivra au sous-sol de la Cathédrale.

Lundi 6

- CKSB présente une série de 10 émissions sur le vieillissement intitulée "Demain... nous les vieux", à chaque jour à 17h25, à compter du 6 juin.

Mercredi 8

- Le Centre hospitalier Taché tiendra un souper en l'honneur de ses bénévoles et membres auxiliaires, dans le cadre des activités du centenaire, à 18h00, au 185, rue Despins à Saint-Boniface.

- Le lancement du 1er Festival international de mime aura lieu à Winnipeg, mercredi, au Centre culturel du village Osborne (943-2650). Le festival se poursuit jusqu'à samedi.

Jeudi 9

- Le Foyer du CCFM présente la Manitobaine Gisèle Fredette, de jeudi à samedi.

- Le Cercle Molière présente CM2, une soirée de théâtre amateur, à 20h30, de jeudi à samedi, au Théâtre de la chapelle. Quatre courtes pièces sont à l'affiche.

- Le Club Réseau produira le film canadien "Si cette planète vous tient à coeur" (ONF) à la Petite salle de spectacle du CCFM, à 19h30.

Vendredi 10

- Le ministre fédéral Robert Kaplan est l'invité d'honneur du Club Laurier du Manitoba, à 13h00, à l'Hôtel North Star de Winnipeg.

Samedi 11

- Les Guides du Canada, District du Manitoba, tiendront leur finale provinciale de hockey de salon au Collège de Saint-Boniface, à compter de 9h00.

- CKSB en direct à compter de 11h00, une émission spéciale sur les élections à Ottawa du chef du Parti conservateur.

Dimanche 12

- Pluri-elles tiendra son assemblée annuelle à compter de 10h00 au Collège de Saint-Boniface, selon le thème "Les multiples visages de la femme".

Les SOLIDES

On a reçu un communiqué de Postes Canada nous annonçant que "La définition légale du terme "lettre" (a été trouvée et entrera) en vigueur en septembre" après une année de discussions et de consultations publiques... Si ça peut aider, pourquoi pas! Alors pour quand la définition des termes "service postal"?

Unité nationale oblige, on vient d'inventer une nouvelle danse bien canadienne: il s'agit du Terry Foxtrot.

Non, non et non. Cayouche et La LIBERTÉ démentent catégoriquement les allégations voulant que ce numéro ait été commandité par le parti conservateur du Manitoba. Personne ne nous a soudoyé pour que nous nos empressions de mettre en évidence les derniers propos anti-francophones (pardon, anti-bilinguisme) du chef démissionnaire de l'opposition. La vérité, c'est que le nombre de bigots qui se vantent publiquement de leur bigoterie commence dangeureusement à diminuer. Un grand merci donc à Lyon qui sait si bien faire l'autruche pour nous faire rire.

Afin de réduire les risques de voir sa campagne annuelle de souscription tourner à de la basse vulgarité dans le genre du Coup de majeur trudoïque, la rédaction songe à changer le nom de Coup de pouce quelque chose de plus convenable. On pense aussi racourcir la campagne de prépouce.

Vous trouverez dans nos pages de pub cette semaine, des annonces du Secrétariat d'État donnant des résultats de sondages sur les communautés HQ. Évidemment, on ne donne que les détails importants seulement la crème de la CROP...

Le même Sterling croyait pouvoir mettre en doute les performances d'alcôve de Laurent Desjardins, témérairement comparées à la performance du député de Saint-Boniface en tant que ministre de la santé. L'insinuation était plutôt osée si on en juge par les qualités de l'ex-premier ministre. Car si la comparaison se tenait, Mme Lyon aurait certainement pu légitimement invoquer le divorce.

Le vent n'a pas d'écho par Monique Jeannotte

Le triomphe de la fatalité et du sentimentalisme

Les Éditions du Blé ne nous offrent des ouvrages romanesques que parcimonieusement... C'est donc en quelque sorte une primeur que ce roman de Monique Jeannotte, Le vent n'a pas d'écho, paru l'automne dernier à Saint-Boniface.

Récit de la terre en apparence... Encore un roman qui traite de nos racines paysannes, se dit-on, après avoir quelques pages de ce livre dont l'action se déroule au Québec à la fin du XIXe siècle.

Mais on se rend vite compte que Monique Jeannotte ne s'inscrit pas parfaitement dans la tradition des Hémon, Gérin-Lajoie, LeFranc, et, plus près de nous, Georges Bugnet, dont le merveilleux roman, La forêt, montrait le dur combat de l'homme contre une nature foncièrement sauvage et qui résiste à la volonté de tout ce qui est humain.

Certes, Le vent n'a pas d'écho, nous offre toute la couleur locale de rigueur: "le gallon de sirop d'érable" dont parle Jacques Godbout. Mais à la vérité, Monique Jeannotte a d'autres visées: nous entretenir du coeur humain et de façon triple.

Première victime, Bernard, qui souffre amèrement du décès de sa femme et dont la triste solitude, peuplée de nombreux enfants, trouvera son exutoire dans l'Exil. Répondant à un puissant appel, il choisira de s'en aller dans l'Ouest canadien. Ce départ de la contrée laurentienne aura d'ailleurs des effets sur le destin de sa jeune fille et de son amant.

Affronts du Destin

Marie-Claire, "dont l'âge fleuronne en sa plus verte nouveauté" et qui, passant de l'enfance à l'âge des passions, s'amourache follement d'un homme plus âgé qu'elle.

Cet Adhémar, au caractère assez flou, saura cueillir, expertement, cette "rose" dans un contexte qui n'est pas sans rappeler certaines pages de D.H. Lawrence.

Malgré l'amour, à cause des quinze ans de Marie-Claire, devant l'impossibilité de songer au mariage, les amants subissent les plus cruels affronts du Destin: la jeune fille suivra, bien malgré elle, son père dans l'Ouest canadien. Marie-Claire et Adhémar auront beau s'échanger des mèches de cheveux, ce n'est toujours pas la fin du récit.

Marie-Claire persévère dans son amour; elle écrit des lettres qui - pas une - n'atteindront leur destinataire; l'homme à la longue se croira abandonné; enfin, Adhémar se marie, ayant, avant cela, promené sa trahison chez les filles de joie de Montréal/Babylone.

Puis huit ans plus tard: dénouement ultime, l'héroïne, Marie-Claire la célibataire, la brune, réintègre le pays de Québec pour s'immiscer dans le quotidien de son ancien amant, provisoirement aux prises avec la neurasténie de sa blonde et légitime épouse. Faut-il souligner l'échec désastreux de cette rencontre!

Ainsi donc s'achève le roman dont la conclusion a sans doute pour but d'illustrer le choix du titre et, partant, un aspect des ressorts (ressources?) du Destin.

Du mélodrame

Comme nous l'avons vu, ce roman qui se présentait comme une oeuvre "tranche de vie" a vite sombré dans ce qu'il est convenu d'appeler du sentimentalisme romanesque de mauvais aloi. Or ce qui sous-tend justement ce genre de créations, c'est la valorisation excessive de l'élément émotif ou passionnel au détriment de tout le reste... C'est le triomphe de la fatalité. Et cette conception trouve son appui inévitable dans les recettes éprouvées du mélodrame, écueils que n'a pas su éviter Monique Jeannotte.

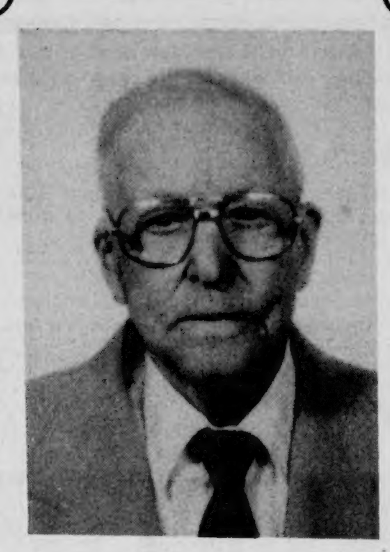
Réflexion sur la force des mythes... On le sait, la Révolution dite tranquille a permis à d'aucuns de s'affranchir d'une morale véhiculée par une Église inadaptée face aux nouveaux impératifs existentiels.

Donc, ceci n'existant plus dans la réalité d'aujourd'hui, quoi de plus facile que d'écrire au sujet du passé sans faire intervenir ces "valeurs" réactionnaires? C'est le plus beau tour de force de Monique Jeannotte, si on excepte le fait d'avoir écrit une sorte de "Harlequin" - sirop d'érable.

En effet, quoi de plus étonnant que de lire au sujet des ébats érotiques de ses personnages sans qu'ils aient à subir les reproches de consciences censément éduquées dans la stricte observance des enseignements du Catéchisme du Concile de Trente.

Pourrait-on imaginer des braves Bourgeois de Balzac ou Dickens qui ne songeraient pas un seul instant à l'argent?

Roger AUGER



Les enfants et petits-enfants de **Pierre Simard** vous invite à célébrer son 90e anniversaire de naissance le 5 juin 1983.

La célébration commencera par une messe à 13h30 à l'Église suivie d'un thé et d'un "Open House" à la salle paroissiale de La Salle.

Les amis et la famille sont tous les bienvenus.

Réunion annuelle de PLURI-ELLES

Quand: Dimanche, le 12 juin 1983
Où: Collège Saint-Boniface
Heure: 10h30 à 16h30
Thème: Les multiples visages de la femme.

Venez discuter:
C'est quoi le féminisme?
Comment vivre sa religion.
Notre travail est-ce un moyen de se valoriser?
Comment prendre soin de soi.
La femme et la survivance.

Pré-inscription (date limite le 3 juin)
Renseignements: composez le 233-1735.

LA LANGUE OFFICIELLE

DES COMMUNAUTES MINORITAIRES FRANCOPHONES ET ANGLOPHONES,

...SELON LE SONDAGE (CROP)

LE CONTEXTE

Le *Secrétariat d'Etat du Canada* commandait, au printemps de 1982, une vaste étude visant à connaître les besoins et les aspirations des groupes minoritaires de langues officielles dans toutes les provinces du pays. Le Centre de recherche sur l'opinion publique (CROP) de Montréal était retenu pour effectuer cette étude dont le contenu était dévoilé le 4 mai dernier.

Cette étude est la première en son genre et le Secrétariat d'Etat entend en faire un de ses principaux instruments de consultation pour la révision et les changements éventuels de ses politiques et programmes destinés aux deux groupes minoritaires.

Par voie de conséquence, il lui appert essentiel de procurer à l'ensemble des Canadiens l'occasion de prendre connaissance des données recueillies lors de ce sondage. Dans cette optique, une série de 11 pages, dont celle-ci est la première, sera consacrée à la description générale de l'étude, telle quelle.

En rendant ainsi publics ces résultats, le Secrétariat d'Etat espère susciter la réflexion à travers le Canada, tant dans les milieux majoritaires que minoritaires, tant francophones qu'anglophones. Il ose croire que cette réflexion collective amènera la société canadienne entière à faire le point sur la situation actuelle des communautés minoritaires de langue officielle.

On lèvera donc le voile sur les besoins, les aspirations et les motivations des francophones et anglophones minoritaires au Canada. L'étude a aussi pour but de connaître le degré de satisfaction de ces communautés par rapport aux services et aux programmes de nature à avoir des répercussions sur les groupes minoritaires. On sera également en mesure de cerner le niveau de développement de ces deux groupes minoritaires et enfin d'évaluer leur sens d'identité et d'appartenance à leur culture et leur langue respective.

Un deuxième volet s'inscrit dans le cadre de cette étude, soit ***la perception des groupes majoritaires du pays envers leur minorité respective,*** c'est-à-dire les francophones du Québec envers les anglophones de cette province et les anglophones vis à vis les francophones hors Québec.

En troisième lieu, ***l'étude offre un bilan comparatif de la présente enquête par rapport à celle qui était menée en 1973, également sous la responsabilité professionnelle de CROP.*** On avait alors effectué un sondage auprès des populations francophones du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de deux régions de l'Ontario, Sudbury et Toronto.

Mais avant de procéder à la divulgation des résultats comme tel, certaines informations d'ordre technique méritent d'être apportées, notamment en ce qui concerne les étapes préliminaires, l'échantillonnage et les diverses composantes des groupes minoritaires.

LES ETAPES PRELIMINAIRES

Après avoir complété une étude de faisabilité, la firme CROP procédait à une série de rencontres d'une part avec ***la Direction des groupes minoritaires de langues officielles*** [*DGMLO*] et, d'autre part, avec les représentants élus de la ***Fédération des francophones hors Québec*** [*FFHQ*]. Au Québec, on consultait ***Alliance-Québec***, organisme représentant les anglophones de cette province.

C'est à partir de ces consultations que les questionnaires étaient conçus, et ce, pour rendre compte des caractéristiques et des spécificités de chacune des provinces. En somme, les questionnaires étaient proprement adaptés aux différents milieux des éventuels répondants.

L'ECHANTILLONNAGE CHEZ LES MINORITÉS:

Le modèle échantillonnal pour les minorités de langue officielle a été élaboré à partir de certaines observations recueillies et réalisées par CROP en 1973 pour le Secrétariat d'Etat. L'étude concluait que la vitalité des francophones croissait en fonction de la densité de la population francophone des communautés.

Les répondants minoritaires réprésentés dans cette étude ont été choisis au hasard pour les entrevues. Les ménages minoritaires [anglophones et francophones] ont été identifiés à l'aide d'un dépistage téléphonique. Par la suite, la cueillette des donées s'effectuait à domicile lors d'une entrevue d'une durée approximative d'une heure; ces entrevues se sont déroulées en juin 1982. Les répondants avaient tous 15 ans ou plus.

Au total, 3,536 entrevues ont été complétées dont 3,114 auprès de francophones hors Québec et 422 auprès d'anglophones du Québec, répartis dans chacune des provinces de la façon suivante:

FRANCOPHONES:

177 à Terre-Neuve•278 à l'Ile-du-Prince Edouard
270 en Nouvelle-Ecosse•521 au Nouveau-Brunswick
751 en Ontario•336 au Manitoba
301 en Saskatchewan•261 en Alberta
219 en Colombie Britannique.
Pour un taux de réponses de 72.7%

ANGLOPHONES:

27 en Gaspésie•39 dans la ville de Québec
•65 dans les Cantons de l'Est
•180 dans l'ouest de la ville de Montréal et des autres sections de la région métropolitaine
•111 de l'Outaouais métropolitain.
Pour un taux de réponses de 77.6%

L'ECHANTILLONNAGE CHEZ LES MAJORITES:

Les répondants représentant les majorités ont aussi été recrutés au hasard et chaque interviewé devait avoir 15 ans ou plus.

La cueillette des données a été réalisée à l'aide d'entrevues à domicile d'une durée moyenne de 15 minutes et ces entrevues se sont déroulées en juin et juillet 1982.

Au total, 1,575 entrevues ont été complétées chez les anglophones à raison de 175 par province. Au Québec, 450 francophones ont accepté de se prêter à l'entrevue.

—1—

Les minoritaires sont représentées dans cette étude par un échantillon probabiliste stratifié selon la densité de la population minoritaire.

—2—

Les majoritaires sont représentés par un échantillon probabiliste modifié tel qu'utilisé par la firme CROP pour la publication de son Bulletin.

CE QUE SONT LES MINORITÉS ET LES MAJORITÉS ET LEUR DÉFINITION

"Les minorités": terme désignant les communautés de langues officielles du Canada. CROP discerne dans ce terme certaines nuances susceptibles d'influencer l'interprétation de l'étude.

"...au Canada, hors Québec et au Québec, il y a plusieurs francophones et anglophones dont l'histoire et le vécu ont été fort différents et dont, par conséquent, les besoins d'épanouissement peuvent être différents. Certains peuvent avoir des caractéristiques et des besoins propres à des groupes minoritaires et d'autres pas", précise CROP.

Ainsi, ces derniers indiquent que l'état de minoritaire ne retient plus essentiellement un sens négatif. En raison de changements constants de la ou des cultures aux niveaux psychosocial et anthropologique, on associerait davantage le mot minoritaire à celui de "différence". Etre minoritaire peut alors constituer un atout très positif", prétend CROP.

Ainsi, les francophones minoritaires sont définis comme suit:

1-une personne dont la langue maternelle [première langue apprise et encore comprise] est le français
2-une personne dont le père et/ou la mère avaient ou ont le français comme langue maternelle. [On désigne ces personnes comme francogènes dans cette étude].

Chez les anglophones minoritaires, la définition est la suivante:

1-une personne dont la langue maternelle [première langue apprise et encore comprise] est l'anglais
2-une personne qui a l'anglais comme langue d'usage [allophone]

LA DÉFINITION DES MAJORITÉS

A] FRANCOPHONES

1-une personne dont la langue maternelle [langue apprise et encore comprise] est le français
2-une personne qui a toute autre langue que le français ou l'anglais comme langue maternelle et dont la langue d'usage est le français

B] ANGLOPHONES

1-une personne dont la langue maternelle [langue apprise et encore comprise] est l'anglais
2-une personne qui a toute autre langue que l'anglais ou le français comme langue maternelle et dont la langue d'usage est l'anglais.

DANS LA PAGE SUIVANTE DE CETTE ETUDE...

La francophonie:

•Les francophones et francogènes
•Les 4 types de francophones et où les retrouver
•L'anglais au Québec

D'AUTRES DETAILS DE CETTE ETUDE SONT A VENIR...



Secrétariat d'État — Secretary of State

Canada

Les raisons pour recroire dans le 100 Nons

Bonne nouvelle pour ceux qui croient à la chanson en français: le 100 Nons va continuer, car finalement assez de gens ont décidé de s'impliquer. Ce qui ne veut pas dire que tous les problèmes sont réglés. Même si l'avenir paraît prometteur.

L'alerte avait quand même été chaude, le 12 mai, lors de l'assemblée annuelle du 100 Nons. 25 personnes étaient présentes. Mais il n'y avait pas suffisamment de candidat(e)s pour combler les postes au conseil d'administration de cet organisme qui cherche à former des chanteurs, des musiciens, des techniciens. On s'est donc donné rendez-vous le 25 mai, en sachant que le 100 Nons devrait fermer les portes s'il n'y avait toujours pas de candidats.

Mais cette fois, il y avait tellement de candidats le 25 mai que des élections ont été nécessaires pour pourvoir la majorité des postes vacants. Ont été élus: Omer Fontaine (président, un an), Pierre Trudel (vice-président, un an, ex-président), Guillaume Boux (trésorier, deux ans), Marc Deschambault, Gérard Auger (conseillers, deux ans), Hélène Molin, Ginette Boulianne (conseillères, un an). Jean-Pierre Dubé reste secrétaire une autre année.

La particularité du nouveau président, Omer Fontaine, le directeur de l'élémentaire de Saint-Pierre-Jolys depuis 12 ans, c'est qu'il avoue bien franchement connaître très peu le 100 Nons. Mais il est convaincu d'une chose: "Si tu veux attraper les jeunes, c'est par la chanson qu'il faut passer".

Comme éducateur, Omer Fontaine voit donc l'effet d'entraînement que peut avoir le 100 Nons. "Un jeune de 10e année, par exemple, va être stimulé bien plus à écouter la radio si on lui annonçait qu'une fille de son école allait chanter". Pour cela, il va falloir aussi que le 100 Nons se fasse mieux connaître. "Il s'agit d'ouvrir les ailes, d'aller en campagne. Trop de gens pensent que la francophonie, c'est à Saint-Boniface".

Si on a entendu parler peu du 100 Nons ces derniers temps, c'est pour une bonne raison: manque d'argent. "Il y avait un gros problème financier, explique Rémi Perreau, le directeur par intérim. Fin juin 82, le déficit s'élevait à 19 000$". Si bien que le conseil a dû organiser un minimum d'activités. Le résultat est payant, si l'on ose dire: au 31 mars 83, à la fin de l'exercice financier, le 100 Nons a enregistré un léger surplus.



Rémi Perreau (à gauche) le directeur par intérim du 100 Nons et le nouveau président, Omer Fontaine. Sortir de Saint-Boniface.

Sortir de Saint-Boniface

Dans les grandes lignes, le budget se présentait ainsi: 62 000$, dont 35 000$ de subventions du Secrétariat d'État, 10 000$ du gouvernement provincial. Pour l'année 83/84, Rémi Perreau a prévu un budget de 70 000$ et a fait une demande de 62 000$ d'octrois au Secrétariat d'État, ainsi que de 10 000$ à la province. À ce chapitre, on compte sur l'expérience d'administrateur d'Omer Fontaine.

La programmation que propose Rémi Perreau, qui quittera cet été le Manitoba, se résume simplement: aller chercher les jeunes en se rendant dans les écoles, en sortant de Saint-Boniface. Comment? Essentiellement avec trois projets, à compter de septembre:

- **Aider les écoles à monter des boîtes à chansons.** C'est-à-dire rencontrer les directeurs d'école et les conseils étudiants. "Il faudra organiser plusieurs rencontres, souligne Rémi Perreau, pour intéresser un maximum de monde."
- **Organiser un spectacle de tournée.** Ceux qui ont déjà travaillé avec le 100 Nons, qui possèdent déjà une certaine expérience, pourront monter un spectacle qui sera présenté dans le plus d'endroits possibles.
- **Réactiver la discothèque.** Il s'agira d'informer les écoles que le 100 Nons possède au moins 800 disques qui ne servent pas. Rémi Perreau précise qu'il "faut absolument acheter une centaine de disques pour remettre la discothèque à jour".

De plus, trois boîtes à chansons sont prévus dans le plan dressé par le directeur par intérim. Pour réaliser cette programmation, le 100 Nons devra embaucher un directeur et un technicien à plein temps, ainsi qu'une personne pour assurer le secrétariat.

Maintenant, rien n'indique le 100 Nons pourra mettre sur pied la totalité de la programmation. À cause, bien entendu, de l'éternelle question financière. Le 100 Nons cherchera donc à accentuer sa collaboration avec d'autres organismes qui ont un mandat similaire, comme le Conseil jeunesse provincial ou l'Association des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Toutefois, si le 100 Nons a la possibilité d'exécuter la programmation en entier, Rémi Perreau est certain que "le 100 Nons sera connu dans toute la province". Et il ajoute, mettant en perspective les derniers mois: "J'ai bon espoir. Des tas de jeunes commencent à y recroire. Il s'est passé quelque chose cette année".

Et ce n'est pas Omer Fontaine qui dira le contraire. Lui qui a accepté de se présenter à la présidence après la boîte à chansons des 20 et 21 mai à Saint-Boniface, où sa fille a commencé à chanter des chansons en français...

Bernard BOCQUEL



Jean-Paul II visitera l'Ouest

Le Pape Jean-Paul II sera dans l'Ouest canadien, c'est-à-dire au Manitoba puis plus à l'ouest, du 16 au 18 septembre 1984. Les détails pour Winnipeg ne sont pas encore établis...

Les villes de Winnipeg, d'Edmonton et de Vancouver ont été choisies comme centres de rassemblement. Il a été suggéré que le saint Père rende visite à une communauté d'autochtones soit dans l'Ouest, soit dans le Nord: l'endroit exact n'a pas encore été déterminé. Le Comité de planification "souligne l'importance de ne pas manquer une visite auprès des autochtones."

Ces endroits furent choisis par le Comité de planification de la Conférence catholique de l'Ouest lors de sa réunion du 23 mai. Ce choix sera rapporté à l'exécutif de la CECC pour sa réunion des 8 et 9 juin prochain. De là, l'itinéraire sera proposé au Vatican pour approbation du Saint-Siège.

Les membres du Comité de planification de l'Ouest sont les archevêques James Carney de Vancouver, Joseph MacNeil d'Edmonton, Charles Halpin de Régina et Adam Exner, omi, de Winnipeg. Ce comité a été choisi par les évêques de l'Ouest canadien lors de leur réunion des 18 et 19 février.

On n'a pas encore de détails sur la visite de la région de Winnipeg. Mgr Adam Exner a rappelé que la visite papale au Manitoba vise les cinq diocèses de la province, de même que les régions limitrophes des provinces voisines.

Maria PRENOVAULT, s.n.j.m.

Le film de la semaine



"The Terry Fox Story"

Portrait touchant d'un héros canadien, Terry Fox, interprété par Eric Fryer, jeune comédien ontarien aux côtés de Robert Duvall et Michael Zelniker.

Aux cinémas Colony et Garden City (non recommandé aux enfants).

LA FRANCOPHONIE,

...SELON LE SONDAGE (CROP)

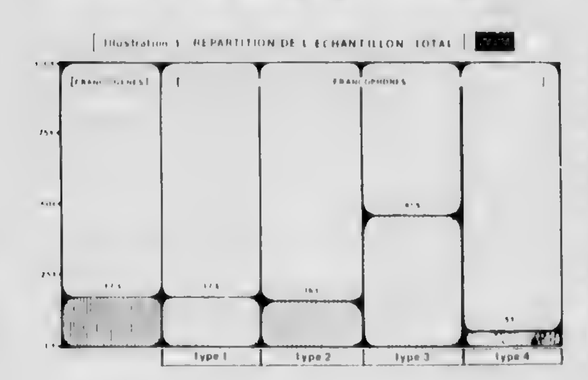
A la lumière d'une étude commandée au Centre de recherche sur l'opinion publique (CROP), par **le Secrétariat d'Etat**, on aura constaté entre autres deux réalités qui recquièrent quelques précisions quant à la définition et aux diverses composantes de la francophonie, dans son sens le plus large.

LA VIGUEUR DU FRANCAIS DEPEND DE LA DENSITE

La perception qu'ont les francophones hors Québec de leur situation, l'évaluation qu'ils font de leur qualité de vie en français, etc, ce que l'on appelera la vigueur du français dépend essentiellement de la densité de la population francophone de leur communauté, de leur région, de leur province. Donc, nous savons tous que la francophonie hors Québec ne forme pas un groupe homogène d'est en ouest du pays. Elle présente, pour chaque province, des caractéristiques différentes sous de nombreux aspects.

LES FRANCOPHONES ET LES FRANCOGENES

De là s'expliquent les distinctions que les auteurs de l'étude ont cru bon mettre en relief, à savoir que la francophonie couverte par l'étude se compose de deux groupes importants: les francogènes et les francophones.



4 types de francophones **Les francophones ne forment pas pour autant un groupe homogène. Leurs besoins, leurs aspirations, leur goût de vivre en français et leur degré de satisfaction vis-à-vis les services offerts en français ou en anglais varient considérablement suivant leur vécu, leur histoire linguistique et sociale et la relation dynamique qu'ils entretiennent ou qu'ils ont entretenu avec leur environnement.**

Le type 1—ceux dont la langue d'entrevue pour l'étude est l'anglais et représentant 20% des francophones.
Le type 2—ceux dont la langue d'entrevue est le français et pour qui la langue d'usage à la maison est l'anglais, ou l'anglais et le français. Ils représentent 19% des francophones.
Le type 3—ceux dont la langue d'usage à la maison est le français et dont la langue d'entrevue pour l'étude est le français. Ils sont tous bilingues et représentent 55% des francophones.
Le type 4—ceux dont l'unique langue est le français. Ils représentent 6% des francophones.

Les francogènes n'ont pas le français comme langue maternelle mais sont nés d'une mère ou d'un père dont la langue maternelle est [était] le français. Ils représentent 17% de la population totale de la francophonie. Les francogènes ont tous l'anglais ou une autre langue que le français comme langue maternelle. Un francogène sur 20 dit qu'il parle plus souvent le français que l'anglais à la maison. Onze pour cent ont répondu à l'étude en français. Près de la moitié [49%] disent parler bien ou peu le français. Parmi les autres, près d'un tiers [31%] ont déjà eu une connaissance du français et près de la moitié [49%] disent être encore attachés à leur héritage français.

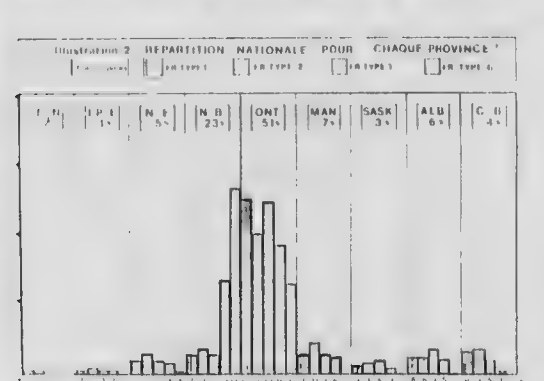
Par ailleurs, les francophones sont définis comme étant ceux qui ont le français comme langue maternelle. Ils représentent 83% de la population totale de la francophonie étudiée. Comme langue maternelle, 97% ont le français uniquement, 2% ont le français et l'anglais, tandis que les autres ont le français et une autre langue.

N.B. Les pourcentages mentionnés ci-haut concernant les 4 types de francophones ne correspondent évidemment pas à ceux qui sont inscrits à l'illustration #1 puisque ces derniers incluent les francogènes en plus des francophones. Les pourcentages mentionnés plus haut et ceux ci-après valent pour l'ensemble des résultats de l'étude qui traitent exclusivement des francophones, c'est-à-dire des personnes de langue maternelle.

N.B. Il est très important de retenir toutefois que les résultats présentés et issus de cette étude se réfèrent aux francophones uniquement, c'est-à-dire à ceux pour qui la langue maternelle est le français.

OU SONT LES FRANCOGENES ET LES FRANCOPHONES

Voyons maintenant comment sont répartis, provincialement parlant, les francogènes de même que les francophones suivant leur type.



Chez les francogènes, 62% sont en Ontario, 7% au Nouveau Brunswick, 8% en Colombie-Britannique, 6% en Alberta, 3% en Saskatchewan, 7% au Manitoba, 5% en Nouvelle-Ecosse et 1% à l'Ile-du-Prince-Edouard et à Terre-Neuve.

Chez les francophones de type 1: On les retrouve en Ontario à raison de 50%, au Nouveau-Brunswick (9%), en Colombie-Britannique (9%) et au Manitoba (11%). Les autres 21%, sont répartis dans les autres provinces.
Chez les francophones de type 2: 61% sont en Ontario, 7% au Nouveau-Brunswick, 9% en Alberta, 7% au Manitoba et 16% dans les autres provinces.
Chez les francophones de type 3: Ils sont presque tous en Ontario (46%); 35% sont au Nouveau-Brunswick et 19% habitent les autres provinces.
Chez les francophones de type 4: Ils vivent au deux tiers au Nouveau-Brunswick et le dernier tiers en Ontario.

Forcément, ces résultats sont étroitement reliés à la densité de population francophone de chaque province.

On remarque d'abord que la majorité des francogènes et des francophones de type 1 vivent dans des milieux où les francophones sont très peu nombreux et un peu plus de la moitié des francogènes [55%] proviennent de milieux où la densité de population francophone est faible.

Chez les francophones de type 1, 66% proviennent de milieux à faible densité, 28% proviennent de milieux à densité moyenne et 8%, de milieux à forte densité.

En se dirigeant du type 2 au type 4, on se rend compte que le pourcentage de francophones vivant dans des milieux à faible densité décroît rapidement. La majorité des francophones de type 2 et 3 habitent des communautés à moyenne densité.

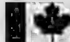
DENSITÉ ET VIGUEUR DE L'ANGLAIS AU QUÉBEC

Au total, 60% des anglophones proviennent d'un milieu à forte densité, soit l'ouest de l'île de Montréal. Les autres 40% sont issus de milieux à faible densité, dont le reste de l'île de Montréal et de la région métropolitaine de Montréal, de même que le reste du Québec. Incidemment, les anglophones du Québec font légèrement plus usage de l'anglais dans leur milieu de vie (ce que l'on appelle l'indice de vigueur) là où ils forment un grand pourcentage de la population. En effet, on ne remarque qu'une très mince diminution de l'indice de vigueur de l'anglais là où la densité des anglophones est faible.

LA SEMAINE PROCHAINE

Les francophones hors Québec et les anglophones du Québec les 2 groupes minoritaires de langues officielles

D'AUTRES DETAILS DE CETTE ETUDE SONT A VENIR...



Secrétariat d'Etat   Secretary of State

Canada



Lettres

Un oiseau rare

M. Azarie Gauthier,

Merci de l'intérêt que vous manifestez à l'endroit de la littérature de l'Ouest. Et, puisque vous attendez avec impatience la découverte du prochain oiseau rare, je vous annonce une bonne nouvelle.

Une entente a été conclue avec la succession de Jean Féron, pseudonyme de Joseph Lebel qui a vécu et est décédé en Saskatchewan, pour la réimpression du roman **La Métisse**. Malheureusement, nous ne cessons de frapper aux portes des bibliothèques de l'Est et de l'Ouest pour obtenir un exemplaire de l'édition de 1926 qui compte 214 pages. Nous avons l'édition de 1923, en 64 pages, mais nous préférons la seconde.

Si vous nous aidez dans notre chasse au livre et réussissez mieux que nous, votre nom sera inscrit sur l'une des pages de garde de **La Métisse**.

Annette Saint-Pierre
Éditions des Plaines
le 25 mai 1983



La Société historique veut redémarrer

Après une année de réévaluation, la Société historique de Saint-Boniface se lancera dans une série d'activités. Son conseil, avec le nouveau directeur général, veulent "rehausser l'image" de cette organisation qui s'occupe du patrimoine franco-manitobain.

C'est lors de la réunion annuelle, tenue la semaine passée, qu'on a parlé des divers projets et services prévus par la Société historique de Saint-Boniface pour la prochaine année.

On a parlé de réaménager les locaux où sont déposés les articles et documents de la Société, de publier un guide pour faciliter les recherchistes, de poursuivre des activités comme les conférences, de démarrer des projets de recherches généalogiques. Et de renouveler le contrat avec Parcs Canada pour la responsabilité de la Maison-Riel.

Selon le directeur général de la SHSB, Gilles Lesage, "la Société a comme rôle de conserver l'information du passé franco-manitobain et de la répandre dans la communauté".

Aussi la Société voudrait continuer de garder des liens rapprochés avec Eugene Kostyra, le ministre des affaires culturelles et du patrimoine. Gilles Lesage souligne que la demande de subventions auprès de ce ministère sera doublée, de 25 000$ à 50 000$, afin de financer les nouveaux et anciens services de la Société.

Enfin, le prix Robert-Painchaud a été décerné à Armand Bédard pour sa thèse de maîtrise: le contenu éditorial du journal Le Manitoba de 1895 à 1925, soutenue l'automne 1982.

Roland STRINGER




Les membres du conseil d'administration de la Société historique de Saint-Boniface pour 1983-84: Marie-Paule Robitaille, conseillère; Phillipe Ledorze, trésorier; Claudette Journé, conseillère; Lynne Champagne, secrétaire; Sr Hélène Chaput, 1ère vice-présidente; Robert André, président; Louise Auger, 2e vice-présidente; Pr Gautran Laviolette, conseiller; Normand Lefaivre, conseiller; et Gilles Lesage, directeur général.

Le YMCA veut représenter la communauté

Le Young Men's Christian Association cherche de plus en plus à desservir la communauté franco-manitobaine. C'est la raison d'être de l'organisation de certains projets d'été qui offriront des activités en français à plus de 250 jeunes.

Le YMCA, qui est centenaire au Manitoba, se donne comme mandat de répondre aux besoins de la communauté, que cela soit au niveau physique ou spirituel. Et dans le cas du YMCA situé sur la rue Fermor à Saint-Vital (South Family Y), il s'agit aussi d'offrir des services en français.

Cet été, le YMCA offrira trois projets qui se passeront entièrement en français: un camp d'été pour francophones, un camp d'été pour anglophones inscrits dans une école d'immersion et un programme de formation pour les apprentis moniteurs.

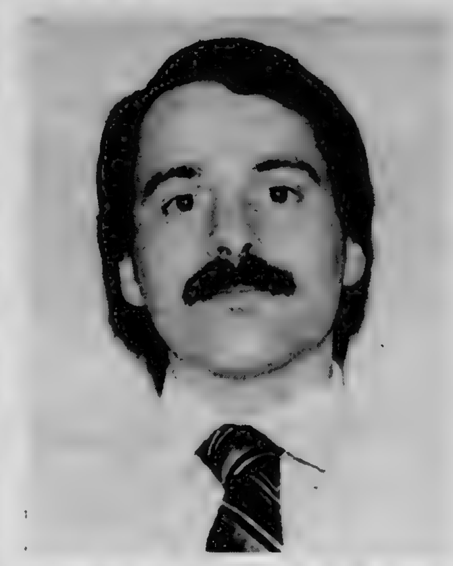
Le camp pour francophones. Un camp de jour au parc Birds Hill. Ce programme est offert aux jeunes francophones de 5 à 12 ans. Il s'agira de huit sessions d'une semaine du début juillet à la fin août.

Le camp pour anglophones. Ce programme se divise en deux parties: un camp de jour au Parc Birds Hill pour les jeunes de 5 à 12 ans et un camp de vacances au camp ukrainien près de Gimli pour les jeunes de 7 à 15 ans.

Le programme de formation pour les apprentis moniteurs. Ce programme offre huit semaines d'entraînement aux jeunes francophones de 14 à 17 ans. Son premier objectif est de montrer aux participants les techniques d'enseignement de jeux, de sports et d'arts plastiques.

Développer le leadership

On pourrait se demander si ces projets ne viennent pas faire concurrence aux projets d'été du Conseil jeunesse provincial.



René Dupuis, directeur des programmes au South Family YMCA.

Mais selon le directeur du South Family Y, René Dupuis, le YMCA présente un programme qui a une différente orientation: "On met plus l'accent sur la langue et moins sur la culture".

Et René Dupuis souligne "On ne travaille pas aveuglement sans consulter les organismes francophones. De plus en plus, nous essayons de travailler avec la SFM et le CJP."

Toujours selon René Dupuis, le YMCA se doit de développer le leadership s'il veut augmenter sa programmation en français. Car "nous n'avons pas assez d'instructeurs francophones pour offrir de nouveaux programmes en français. C'est la raison d'être du projet d'été qui vise la formation de moniteurs."

Enfin, le directeur souligne qu'une grande majorité des francophones perçoivent le YMCA comme un organisme pour les anglophones seulement. Mais que "tranquillement cela change avec certains services maintenant offerts en français". René Dupuis espère un jour pouvoir envoyer toutes les communications aux membres du South Family Y dans les deux langues.

Roland STRINGER

Howard Pawley à Saint-Pierre-Jolys

Le 10 juin, le premier ministre de la province du Manitoba, accompagné des ministres John Bucklaschuk, Bill Uruski, Al Mackling, Sam Uskiw, A.R. Adams, Andy Anstett et Gérard Lécuyer seront présents à des réunions publiques pour rencontrer les électeurs et répondre à leurs questions. Les rencontres publiques auront lieu à: Vita, au centre communautaire de midi à 14h30 et à Saint-Pierre-Jolys, à l'aréna de curling, de 16h30 à 18h30.

Bénévoles SVP

Les ministères provinciaux de la santé et des services communautaires - districts de Saint-Boniface et de Saint-Vital sont à la recherche de personnes intéressées à entreprendre du travail bénévole dans les secteurs suivants:

- classement de fiches et autres tâches semblables dans nos bureaux;
- travail de réception lors de nos cliniques de santé;
- visites avec personnes âgées et isolées.

Si ces postes vous intéressent, veuillez appeler le coordonnateur du personnel bénévole, Rhéal Cenerini au 233-2464.

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Édifice Canada Trust
232 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
Téléphone: 956-1060

Guay Smith et Associés
avocats et notaires
Ronald Guay, B.A., LL.B.
René C. Smith, LL.B.
Shane H.I. Lasker
807 Centennial House
310 Broadway et Donald
Winnipeg (R3C 0S6) 957-0540

PIERRE J.R. DENISET
(B.A., LL.B.)
AVOCAT ET NOTAIRE
300-400, avenue Taché
Saint-Boniface, Manitoba
Heures de travail
lundi au vendredi 8h30-17h30
mardi et jeudi 19h-21h
samedi 10h-14h
Téléphone: 233-0614

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
F.W. DuVAL
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE MONNIN HOGUE& TEILLET
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E.TEFFAINE C.R. L.V. TEILLET
M. MONNIN C.R. C.W. SHARP
A.J. HOGUE R. BILODEAU
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-1426

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.

Assureurs

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC
1053, AUTUMNSWOOD
AUTOPAC - TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU-VIE-MALADIE
CIS AUTOPAC



233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Optométristes

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

DR D.W. MULHALL
OPTOMÉTRISTE
118, rue Marion Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone: 237-6775
R2H 0T1

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

DR. E.M. FINKLEMAN ET DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital, Manitoba
Tél.: 256-4321
Ed. Guertin

LES PETITES ANNONCES

CHERCHE À LOUER: petite maison le plus tôt possible, Saint-Boniface, ou à la campagne. Tél.: 237-1235 (soir), 233-0510 (jour). Demandez Diane.
-995-

À VENDRE: Saint-Malo, lots boisés pour chalet ou maison mobile, situés près du lac, route, toute-saison et électricité. Tél.: 237-0137 après 17h00.
-996-

À VENDRE: manteau, robe de velour, pantalons et manteau de ski, grandeur 12 ans. Tél.: 222-4079.
-991-

RUE AULNEAU: suite, une chambre-coucher, poêle, réfrigérateur, près H.G.S.B. Libre 1er juin. Tél.: 233-4580.
-986-

À LOUER: Québec (ville) - 9 pièces, meublé, demi-juin à demi-août. Tél.: 247-6718 après 18h00.
-987-

À VENDRE: piano 1973, prix: $1,000.00. Tél.: 233-4423.
-988-

UNE MÈRE de deux enfants garderais chez elle du lundi au vendredi (inclus toute l'été). Composez le 235-0355 pour plus de renseignements.
-993-

À LOUER: Saint-Boniface, appartement meublé, 1 chambre à coucher, $195.00 par mois. Tél.: 233-0577 après 18h00.
-994-

DEUX ADOLESCENTES responsables aimeraient garder les soirs ou fins de semaines. Tél.: 233-1786.
-995-

À VENDRE Wet Alarm, pour enfants qui mouillent leur lit. Appelez le 233-1786.
-996-

VENTE PRIVÉE: bungalow, rue Kavanagh; 2 chambres à coucher, soubassement fini avec 3 chambres à coucher, garage double presque neuf, location tranquille. Téléphonez après 16h00 au 247-5654.
-008-

À SOUS-LOUER: appartement meublé (3½, une chambre), pour les mois de juillet et août à Saint-Boniface, rue Cathédrale. Pour de plus amples informations, téléphonez à Gabrielle au 237-6571.
-998-

DÉSIR LOUER un appartement à Saint-Boniface d'une chambre à coucher pour le 1er août. Appelez le 233-4850.
-999-

À LOUER: rue Horace, 1 appartement, 3 pièces, poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse, personne tranquille. Libre le 1er juillet, $250.00. Tél.: 247-6600.
-001-

4.37 ACRES près du Parc Windsor, location tranquille, prêt à bâtir, prix: $32,000. Téléphonez à Aline Danis au 257-2570, Century 21, Danis Realty Ltd.
-002-

SAINT-VITAL: jolie petite maison, 45 pilgrim, 2 chambres à coucher, lot 37 x 100. Seulement $23,900. Appelez Aline Danis, propriétaire, courtière au 257-2570.
-003-

SAINT-PIERRE-JOLYS: grand bungalow moderne, 3 chambres à coucher, salon attrayant, foyer, portes doubles, directement au patio, salle à manger, garage double, etc. Prix: $64,900. Appelez Aline Danis, Century 21 Danis Realty Ltd., au 257-2570.
-004-

RUE NOTRE-DAME: bungalow, 2 chambres à coucher, tapis mur à mur, poêle, frigidaire, garage, lot 33 x 122, poss. 1er août. Appelez Aline Danis au 257-2570, Century 21 Danis Realty Ltd.
-005-

SAINT-MALO, vente privée, lot de chalet, bien boisé, privé, très paisible, $6,500 ou meilleure offre. Tél.: 256-0283 après 16h30.
-006-

À VENDRE: lampe style espagnol pour salle à manger; faite de bois et de fer forgé, 4 ampoules, en excellente condition. Tél.: 256-0283 après 16h30.
-007-

À VENDRE: Parc Windsor, bungalow, 3 chambres à coucher, 2100 pieds carrés, tapis mur-à-mur, 1170 pieds carrés au rez-de-chaussée, salle à manger, poêle, réfrigérateur, laveuse de vaisselle, 2 chambres de bains, garage, patio couvert. Prix: 68,900$; possession - septembre. Tél.:253-4182
-976-



Steak, pizza, spaghetti
Air climatisé - restaurant licencié
lundi au vendredi: 11h à 02h00
samedi: 16h à 02h00
dimanche et jours fériés: 16h à 24h
Tél.: 233-1666
411, rue Marion, Winnipeg

La Boutique du Livre
Heures d'ouverture
du lundi au samedi
de 10h à 17h
315, rue Kenny
Saint-Boniface
Manitoba R2H 3E7
Tél.: 237-3395

Entrepreneurs de Construction



LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIENS
Gilbert et Gérald Bohémier

NETTOYAGE
Tapis, divans, fauteuils et tous meubles de salon
ENTREPRISE MARION
Téléphonez Rossel au 256-5404

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners réceptions et banquets
161, boulevard Provencher, Saint-Boniface
TÉLÉPHONE: 247-3319

ARROW APPLIANCE SERVICE
Tél: 233-3385
579 St. Mary's Road Winnipeg, Manitoba

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Luc DANDENAULT, Gérant
Résidence: 433-7633 Bureau: 433-7879
"LOEWEN FUNERAL CHAPELS"
Steinbach Tél.: 326-1351

Saint-Lazare

Trois nouvelles Jeannettes reçues

Trois nouvelles aspirantes furent reçues Jeannettes durant une cérémonie bien intime le 23 mai.

Jacqueline Chartier, Shelley Décorby et Raquel Leclair, les mains sur la bible, firent leur promesse devant les dix autres Jeannettes aînées, leurs cheftaines, Lorraine Tremblay, Marcie Hayden et Jacqueline DenBrock et leurs parents.

Corinne Leblanc-Fenez leur a remis leur croix de Jeannette.

Annette et Omer CHARTIER

Calendrier

Grand rallye 4-H, samedi le 4 juin, à Russell de 10h30 à 17h00.

Le comité organisateur des Fêtes du Centenaire de la municipalité d'Ellice se rencontre le 8 juin à la salle communautaire à 18h00.

Somerset

Calendrier

Les élèves de la 2e année feront leur première communion dimanche prochain, le 5 juin, à la messe de 10h30.

Le dimanche 12 juin aura lieu la dédicace de la nouvelle église, suivie d'un banquet à la salle communautaire.

Lorette

Calendrier

Le comité de parents de l'école Lagimodière tiendra sa réunion annuelle le lundi 6 juin dans le gymnase de l'école élémentaire à 19h30. Tous les parents sont bienvenus.

Les 11 et 12 juin. Grand tournoi de balle. 4 000$ seront versés en prix. Pour plus de renseignements: Carol Laramée (878-3704) ou Marcel Roch (878-3103) ou encore Normand Desrochers (253-2948).



REMERCIEMENTS

M. et Mme Rhéal Ayotte de Saint-Jean-Baptiste remercient tous ceux qui ont aidé à préparer et ont participé à la fête le 15 mai, ainsi que tous ceux qui ont donné si généreusement à leur fils, Gaétan. La somme de $2454.79 mis dans un compte chez les Pères Blancs, servira à fournir le matériel nécessaire à son travail en mission Zambienne.

Nous demandons au Seigneur de vous combler de bénédictions et qu'il vous rende au centuple ce dont chacun a partagé.

Élise AYOTTE

INTERROGATION

Un geste de chez nous!

"Prendre du pain", geste habituel s'il en est un! Geste que nous posons tous les jours, à toutes les heures du jour. Geste devenu automatique, que nous posons sans trop y penser, tellement il est proche de ce que nous vivons, de ce que nous désirons vivre.

"Prendre du pain", geste nécessaire. Geste essentiel pour nourrir nos corps. Geste essentiel à la qualité de notre propre vie physique. Geste qui nous permet d'accomplir notre travail, d'entrer en relation avec les autres, de bâtir des projets, d'inventer des défis, de guérir les blessures, de nous remettre sur le chemin de la santé.

"Prendre du pain", geste très beau. Jamais nous nous habituerons. Jamais nous nous en passerons. Jamais nous refuserons de le poser, tellement c'est un geste qui nous dit, un geste qui nous crée.

"Prendre du pain et rendre grâce", geste de chez nousç Qui ne s'est pas déjà écrié, devant du bon pain chaud qui sort du four: "Ah, que c'est bon! Ah, que ça sent bon"! Qui ne s'est pas déjà émerveillé devant de beau pain doré, pétri avec amour, croustillant et rond.

"Prendre du pain et rendre grâce", geste de famille! Autour de la table de la cuisine, au retour d'une journée en classe, les enfants dévorent à pleine main se bon pain de chez nous et chacun, à sa façon, dit sa joie de pouvoir le goûter, chacun dit merci à maman qui fait, aux yeux des petits, des merveilles avec la farine.

"Prendre du pain, rendre grâce et le rompre", geste de fraternité! Du pain, ça gagne en saveur à être partagé et mangé par plusieurs. Du pain, il faut le rompre pour qu'il puisse nous dire quelque chose. Du pain, il faut le rompre pour qu'il puisse nous dire quelque chose. Même seul, nous le partageons en petits morceaux. Il est fait, le pain, pour être partagé avec tous ceux qui sont à table. Il est fait pour être dévoré en communauté, en famille.

"Prendre du pain, rendre grâce et le rompre", geste qui crée la communauté, geste qui garde la famille unie. Dire à un ami de s'approcher de la table et de goûter au pain de la maison, c'est créer avec celui-ci un lien intime, spécial et unique. Se retrouver, amis et famille autour d'un pain à partager, c'est se retrouver unis d'un seul coeur, d'une seule âme.

"Prendre du pain, rendre grâce et le rompre", geste ouvert à toute l'humanité. Du pain, ce n'est pas fait pour moisir dans le garde-manger. Du pain, c'est fait pour courir le monde, pour nourrir les affamés. Du pain, c'est fait pour partager avec ceux qui n'en ont pas, qui en ont besoin, qui le réclament de ceux qui l'ont en abondance. Pain de partage, pain de charité.

Et Jésus, un soir, le soir avant de donner sa vie pour toute l'humanité, "prit du pain, puis ayant rendu grâce, il le rompit"! Geste comme tant d'autres gestes, geste qui s'enracine dans une histoire, dans une tradition, geste habituel, geste de partage, geste de famille, geste de fraternitp, geste qui crée la communauté, geste ouvert à toute l'humanité, geste très simple, geste si beau!

Et plus encore...

Jésus dit: "Ceci est mon corps, qui est pour vous."

Et le geste éclate... Il faut sauter les bornes de l'habituel, il devient un geste porteur de salut, un pain d'espérance, une farine de résurrection, un blé de charité.

Et le geste, tout en demeurant tout ce qu'il est, devient plus grand. Geste divin, s'il en est un! Geste de Dieu pour son peuple. Geste surprenant. Geste pour nous!

Et Jésus ajouta: "Faites ceci en mémoire de moi"!

Claude BLANCHETTE, ptre

Le corbeau remodifié

Le ministre des transports a fait d'autres concessions dans sa tentative de passer le plus rapidement possible son projet sur le transport du grain dans l'Ouest. Il s'agit de modifier les tarifs en vigueur depuis 86 ans, connus sous le nom de Pas du nid de corbeau.

Jean-Luc Pépin a introduit un "filet de sécurité" pour protéger les producteurs de grain contre une hausse excessive des frais de transport. En effet, ces frais seront calculés par rapport aux prix des six grains principaux: le blé, l'avoine, l'orge, le seigle, le lin et le colza. Donc quand les prix de ces grains augmentent, le coût de transport augmente aussi. Mais dorénavant, avec ce "filet de sécurité", les coûts de transport ne dépasseront pas 10 pour cent du prix moyen des six grains principaux.

Par ailleurs, quatre nouvelles cultures pourront bénéficier des tarifs réglementaires: la luzerne, le tournesol, la moutarde et la triticale (un hybride de blé et de seigle).



Allo Cyclocéans!

Trois policiers de la Sûreté du Québec étaient de passage à Winnipeg en fin de semaine dernière: ils traversent le pays d'un océans à l'autre, en vélo, pour recueillir des fonds pour la Société des enfants handicapés du Québec.

Guy Bilodeau, Yvon Saillant et Pierre Beauchemin sont partis de Vancouver au début mai et tenteront de se rendre à Halifax pour la fin juillet. Dans la photo, une rencontre avec des enfants handicapés de Winnipeg.

Fin du procès Borowski

Commencé le 9 mai devant la cour du Banc de la Reine à Régina, le procès de Joe Borowski s'est achevé après 13 jours d'audiences. On ne s'attend pas à ce qu'une décision soit prise avant l'automne. L'avocat de M. Borowski arguait que le foetus est un être humain à part entière, et tente donc de faire déclarer anticonstitutionnels les amendements de 1969 à la loi sur l'avortement. Ses arguments légaux reposent sur la nouvelle Charte des droits et libertés.

Saint-François-Xavier

Une préparation spéciale pour les premiers communiants

En préparation pour la première communion, des cérémonies aux neuf messes des dimanches précédents la fête ont concentré sur les différentes parties de la messe; être membre de la paroisse, les éléments essentiels à la paix, l'écoute de la parole de Dieu, l'humanité, rendre grâces à Dieu pour la Création, loué Dieu pour la nouvelle vie, et pour clôturer, le repas eucharistique en congrégation.

Viola Dufresne et Lori Régnier, coordonnatrices de l'enseignement de religion d'adultes pour la paroisse, ont animé cinq sessions de formation avec les parents des communiants. Leur but consistait à aider les parents à préparer leurs enfants à la célébration de la messe, et de renforcer les enseignements du programme religieux des jeunes enseigné par Marie O'Kane.

Le dimanche de la Sainte-Trinité, le 29 mai, la paroisse a célébré la première communion de Carrie Houston, Paul Lavoie, Michael Plachuk, Réjean Régnier, Réal Régnier et Chris Wood. Le banquet eucharistique a commencé avec le placement de la nappe d'autel par Mmes Toni Allard et Solange Ménard.

Les premiers communiants ont orné l'autel de fleurs et de chandelles. Ann Lamothe a lu les lectures. Le Père Norbert Dufault, omi, a encouragé les petits à se souvenir que nous sommes créés avec une intelligence et un coeur afin de comprendre l'amour de Dieu, et comme lui, aimer.

Le pain sans levain fait le dimanche auparavant par les premiers communiants et leurs parents chez Lori Régnier, avec l'aide de Lori et Viola, a été distribué par le Père Norbert et Lionel Bernardin; le vin a été servi par Omer et Solange Ménard, Eugène et Rolande Bernardin. Marie O'Kane, accompagnée de Danielle Régnier, organiste, a dirigé le chant.

La fête paroissiale s'est terminée par une réception à la salle communautaire.

Par ailleurs, la meute des louveteaux, Apache, termine une année de succès avec une session de camp à leur chalet dans la région des Sandilands. Les garçons de dix ans et plus iront aussi au Camp Silver Arrow.

Les louveteaux se sont beaucoup amusés au défilé du Buffalo Barbecue, à pousser les voitures "soap box derbies" qu'ils se sont construits. Ils participeront aussi à la parade de la foire de la Rivière-Rouge, cette fois leurs voitures seront en remorque, ce qui les permettra de compléter le parcours proposé.

Josée BERNARD



Les jeunes premiers communiants.

Saint-Norbert

Un témoignage d'appréciation pour Bernard Bélanger

Le 24 mai dernier, le comité exécutif Scout-Guide de Saint-Norbert organisait une soirée pour reconnaître les services de notre aumônier, l'abbé Bernard Bélanger, qui oeuvre activement auprès de nos jeunes depuis son arrivée dans la paroisse 1972.

Parents, animateurs et jeunes membres des mouvements y assistèrent en grand nombre. Corrine Hochman représentait les guides au niveau diocésain, et Gilles Ouellette, les scouts au niveau du district.

Comme témoignage de notre reconnaissance, Marcelle Marcoux, présidente du comité exécutif et cheftaine de groupe, présenta à l'abbé Bélanger un ensemble liturgique pour les malades.

Tous ceux qui sont impliqués dans le scoutisme ou le guidisme à Saint-Norbert, parents, enfants, animateurs, souhaitent que demeure longtemps parmi nous un aumônier aussi compétent et dévoué que l'abbé Bernard Bélanger.

Par ailleurs, l'école Noël-Ritchot aura une nouvelle directrice en septembre prochain. Il s'agit de Anna Labelle, enseignante à Noël-Ritchot depuis ses débuts. Anna remplacera donc Henri Grimard qui occupait ce poste depuis septembre 82.

Par ailleurs, Henri quitte Saint-Norbert, ayant accepté un poste au bureau d'Éducation française.

Eugénie FERRÉ
Agnès DUBOIS

Saint-Boniface

Les Kiwanis ont reçu des aînés de Moncton

Les rencontres entre groupes canadiens-français sont toujours agréables et enrichissantes. Mais elles le sont encore davantage lorsqu'elles ont lieu entre personnes qui nous viennet du lointain Nouveau-Brunswick.

C'est pourquoi le club Kiwanis de Saint-Boniface était heureux d'accueillir, le 22 mai, les membres du club d'âge d'or de Moncton à la salle du centre récréatif Notre-Dame, rue de la Cathédrale, à Saint-Boniface.

En effet, une quarantaine d'aînés de cette ville maritime s'arrêtaient ici au retour d'un voyage à la côte du Pacifique et jusqu'en Californie, en route vers leur province.

Ils avaient fait le trajet en autobus, sous la direction de Octave Cormier de Saint-Antoine.

La visite débuta par les souhaits de bienvenue de la présidente, Mme Antoinette Boivin. Puis le souper fut servi dans une ambiance toute fraternelle.

La soirée se continua au son de la musique fournie par M. Comeault à la guitare, M. Sicotte au violon et Mme Carrière à l'accordéon. La gaieté et l'entrain étaient à l'honneur.

Mais il fallut se quitter. De part et d'autre, on estima heureux d'avoir eu l'occasion de se connaître et d'apprécier le fait que, partout au Canada, on se sent vraiment chez soi.

Agnès LANDRY

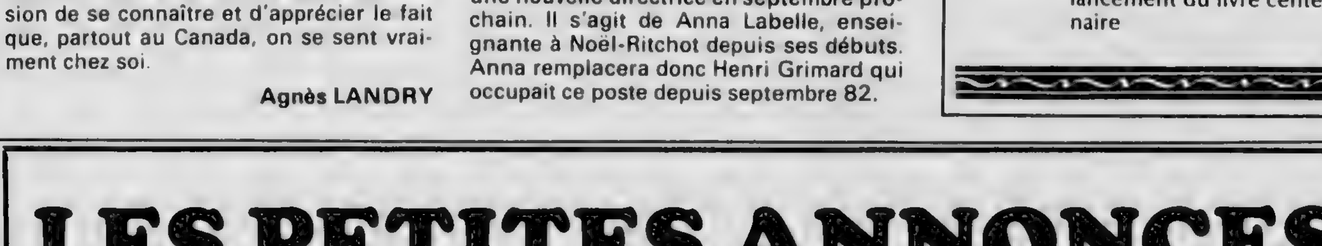


80e anniversaire

Juliette Besner Hébert a célébré son 80e anniversaire de naissance le 29 mai à sa résidence à Saint-Boniface, entourée de ses enfants et petits-enfants.

Elle a eu 11 enfants, 31 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants. Elle est bien heureuse. Elle se maria avec Antonin Hébert en 1970.

Thérèse BOUCHARD



LES PETITES ANNONCES

Nom .... **Téléphone** ....

Adresse .... **Code postal** ....

SVP publier cette annonce deux fois à compter de la prochaine parution. En lettres moulées SVP. Un seul mot ou groupe d'initiales par case SVP.

5$							
6$							
7$							
8$							

Conditions:

1 - Toutes les petites annonces seront publiées deux fois au coût minimum de 5$ (deux semaines de suite)
2- Une seule annonce par bon de commande sera acceptée
3- Vous devez faire parvenir vos annonces à **LA LIBERTÉ** par courrier ou en personne. Les commandes ne seront pas acceptées au téléphone.
4- Les petites annonces doivent être payées d'avance sinon elles ne paraîtront pas.
5- Un maximum de six lignes sera accepté.

Par la poste: **LA LIBERTÉ**, C.P. 190, Saint-Boniface, R2H 3B4
En personne: 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface

Saint-Malo

Pour l'ACDM, les pédales ont tourné pour 1900$

On se sentait très en forme samedi matin lors du cycleton annuel de l'ACDM de l'Atelier de la Rivière Rouge.

Environ 50 participants complétèrent le parcours de 21 km, Saint-Malo - Dufrost, pour ramasser, jusqu'à présent, plus de 1900$.

Du côté féminin, c'est Gabrielle Desrosiers, qui, à la démarche moins gracieuse le lendemain, rentra bonne première et se mérita 25$, tandis que Michel Gauthier, fils de Liguori et de Thérèse de Saint-Pierre-Jolys, a mis 44 minutes et remporta les honneurs chez les garçons. Voilà des pédales habituées!

Mme H. Bastiaanssen, la mieux commanditée, avec la somme de 391 $50, arriva la première chez les dames âgées de plus de 40 ans. Chez les messieurs, Paul La Roche, 63 ans, remporta la palme. On se doit de mentionner un autre courageux, Louis Robidoux, âgé de 71 ans qui compléta également ce même parcours.

Lianne Musick et Dominique Carrière, toutes deux âgées de 7 ans, comptant moins de tours à leurs pédales, vue leurs tendres années, reçurent aussi le 25$.

Finalement, c'est à un bambin de 5 ans, Vincent Carrière, qu'on remit le prix pour le plus jeune à accomplir de ses petites jambes un trajet dont il se souviendra sûrement.

On prévoit se servir de ces fonds pour continuer les projets déjà établis, faire de la réparation, défrayer en partie, comme par le passé, les carnavals, campings et autres projets qui seront soumis au Comité.

Paulette E. GOSSELIN




En attendant les participants...

Les servants de messe en Jamboree

Quelque 450 servants de messe venant de plusieurs paroisses catholiques du Manitoba se rendaient au Parc Saint-Malo pour un Jamboree.

Le tout débuta samedi par une messe à l'église, suivie d'un discours et de diverses présentations. Après quoi, on se rendit en hâte au parc pour du soccer, des parties de balle et un BBQ.

Cette rencontre, une première du genre, du moins à Saint-Malo, était organisée par le Conseil d'État des Chevaliers de Colomb aidé des conseils de chaque paroisse.

Notons la participation du genre féminin aux services d'autel et espérons que la bonne nouvelle se répande.

Saint-Vital



Bientôt le Nouveau-Brunswick

Du 10 au 26 mai, 26 étudiants de Glenlawn Collegiate se sont occupés de 26 élèves de l'École La Rencontre, de Neguac au Nouveau-Brunswick, dans le cadre d'un programme échange. La deuxième étape de l'échange aura lieu le 21 juin, quand les étudiants de Saint-Vital seront reçus à Neguac pour une durée de six jours.

Les visiteurs avaient notamment, côté élèves, accueillis par Reva Elmhurst (photo), la présidente du conseil des étudiants.

La Broquerie

La maison centenaire a été ouverte officiellement

La fête centenaire de La Broquerie a maintenant sa maison.

En effet, le 29 mai, les responsables de la fête ont convié les paroissiens à l'ouverture officielle de la maison centenaire, au 18, rue Saint-Charles.

Rappelons que cette maison sert depuis déjà quelques mois comme salle de réunions pour le comité centenaire, de bureau pour l'équipe du livre centenaire, de bureau pour le coordonnateur régional de la SFM, Michel Lamarche (père des Tangaras et des Colibris).

Cette maison, c'est aussi le Coin de l'Artisan, c'est-à-dire qu'on y vend et qu'on y achète des pièces d'artisanat de toutes sortes confectionnées par des artisans de par ici.

La cérémonie d'ouverture a permis à plus d'une centaine de convives de revivre certains moments historiques.

Tout d'abord, un discours patriotique où Alfred Laurencelle, président du comité centenaire, nous a fait revivre des "beaux moments" de l'histoire. Puis la traditionnelle bénédiction par le curé, le père Clavet.

Nous avons observé un moment de silence pendant que sonnait l'Angélus (qui sonne depuis le 1er janvier). Ça c'est terminé par un goûter servi par les aînés où les paroissiens ont pris le temps de "trainer" pour parler de semailles et autres préoccupations philosophiques.

Rappelons que, toujours dans le cadre du centenaire, il y a la traditionnelle Fête Dieu le 5 juin et la Saint-Jean-Baptiste du 24 au 26 juin.

Rino OUELLET



Le couple ambassadeur, Roland et Monique Gauthier, s'affaire à couper le ruban.



Dimanche le 29 mai, c'était aussi la première communion à La Broquerie. On reconnaît sur la photo, de gauche à droite, 1ère rangée: Marcel Cyr, Kurt Seidler, David Jolicoeur, Stéphane Nicolas, Claude Verrier, Patrick Balcaen et Philip Bourrier. 2e rangée: Marc Gagnon, Marilyne Ouellet, France Tétrault, Guy Blanchette, Micheline Gagnon, Pauline Mireault, Lyne Blanchette et le père Clavet.

Calendrier

Le 5 juin, Fête Dieu traditionnelle à La Broquerie.

Le 3 juin, de 16h00 à 21h00 et le 4 juin de 9h00 à 18h00, vente champêtre de pâtisseries et meubles au profit d'un projet au Camp Arnes. On peut apporter des objets pour les donner à Diane Turenne ou à l'école élémentaire de La Broquerie.

Sainte-Anne-des-Chênes

75 personnes ont participé à l'inauguration de l'hôpital



Prêts à prendre la Parole: les invités à l'inauguration de l'hôpital.

Le dimanche 29 mai, environ 75 personnes se sont réunies pour l'inauguration officielle de l'hôpital de Sainte-Anne-des-Chênes. Après les discours de circonstance, les pères Lavoie et Gauthier ont fait la bénédiction des lieux, suivie d'une tournée de l'hôpital et un café.

Avant l'inauguration de l'hôpital, Gilles Nault, vice-président du nouveau comité de l'ambulance, a reçu les clefs du vice-président de Villa Youville Inc., Robert Arbez. Depuis son début, la Villa Youville et des volontaires ont toujours été responsables pour l'excellent service que les gens du district ont reçu avec l'ambulance. Maintenant, un nouveau comité sera chargé de cette tâche pour encore mieux servir le public.

Gina PROULX

Calendrier

Le comité du Centenaire des Soeurs Grises invite les paroissiens et les organisations de la paroisse à donner leurs souhaits aux Révérendes Soeur Grises à l'occasion du 100e anniversaire de leur arrivée à Sainte-Anne.

Ces souhaits seront inclus dans le livre-souvenirs qui sera publié à cette occasion. Appelez Marguerite au 422-8865 ou au 422-5261 ou Claire au 1-866-3334.

Mécontentement dans la Seine

La division scolaire de la Seine a décidément bien du mal à quitter l'actualité. Cette fois ce n'est pas une question d'école française, mais de changements de frontières à certains quartiers qui provoque le mécontentement. On parle même de manipulation pré-électorale (les élections auront lieu à l'automne).

Parmi les changements très controversés, on note: que le quartier de Saint-Norbert est augmenté d'une partie de Saint-Adolphe, plus Glenlea et La Salle. Le reste de Saint-Adolphe se retrouve avec une partie d'Ile-des-Chênes.

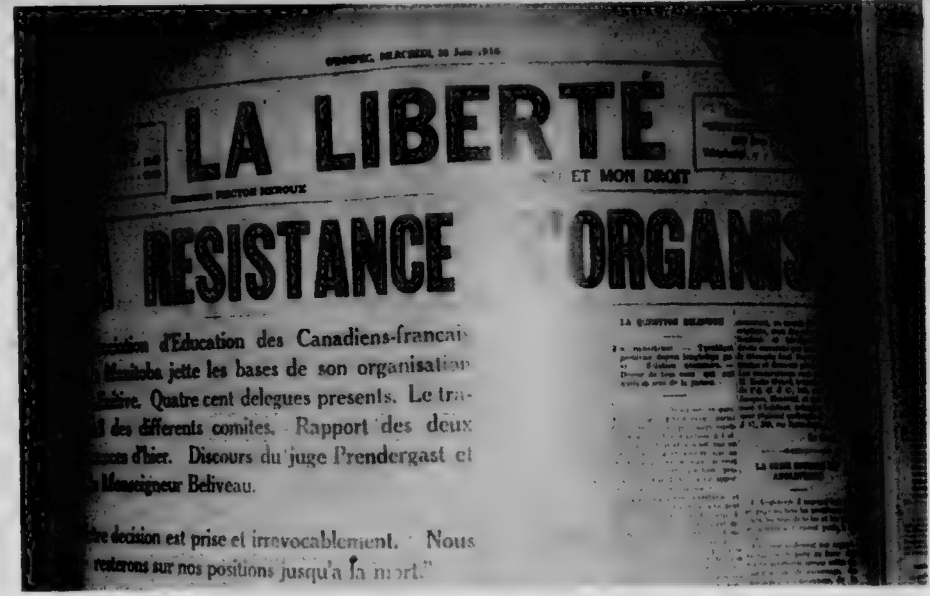
Pour la présidente du comité de parents d'Ile-des-Chênes, Yvette Fluet-Gagnon, les modifications frontalières vont faciliter les réélections de Gilles Roch et et Roland Lavallée. Mais le président de la commission scolaire, Roland Lavallée, nie ces allégations. Ils affirme que les changements ont été réalisés pour refléter notamment l'augmentation de la population dans Saint-Norbert. Le nombre des quartiers est passé de huit à neuf.

Chantal Sibilleau

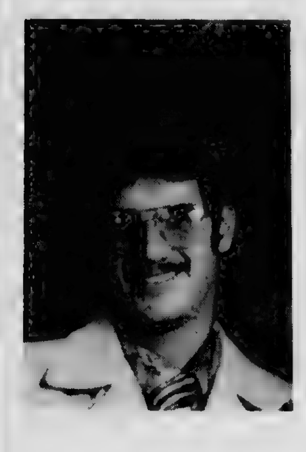
Moins d'un mois après avoir reçu un nouveau foie dans un hôpital de Minneapolis le 30 avril, Chantal Sibilleau de Lundar était de retour au Manitoba. L'hôpital pour enfants de Winnipeg continuera à surveiller la fillette de 18 mois au cours des prochains mois. Les coûts de l'intervention chirurgicale pourraient atteindre 200 000$. Le gouvernement manitobain va payer les deux tiers de la facture. Les dons de plus de 84 000$ ont déjà été recueillis

Saint-Amant

Trois chalets pour enfants retardés viennent d'être ouverts au Centre Saint-Amant à Winnipeg. Ils abriteront des enfants de plus de 10 ans. Le projet a coûté environ un million de $. La province payera pour sa part les frais d'opération des trois chalets, estimés à 300 000$ par année.



Lors de la journée des archives, "Dépoussièrons-nous", qui a eu lieu dimanche passé aux archives provinciales du Manitoba, on retrouvait, au kiosque de la Société historique de Saint-Boniface, la reproduction du numéro de La LIBERTÉ qui annonçait la création de l'AECFM.



Ronald MARCOUX

Le samedi 23 avril 1983 est parti soudainement vers la maison du Père, Ronald Marcoux, à l'âge de 22 ans; fils bien-aimé de Marcelle (née Loiselle) et Léonard Marcoux, 115, rue Saint-Pierre, Saint-Norbert.

Il laisse pour pleurer son départ, ses parents Léonard et Marcelle; deux soeurs: Géraldine et son époux Gilles Bisson, Suzanne et son époux Léo Desmarais; six frères: Robert, Gilles, Daniel, Charles, Paul et Léonard jr; un neveu Marcel Desmarais; et sa grand-mère Mme Eloria Marcoux.

Il naquit à Morris le 9 janvier 1961. En 1969, il déménagea à Saint-Norbert avec sa famille. Ronald fréquenta l'école de Saint-Norbert, a gradué du Collège de Saint-Boniface; aussi passa quelques années au Petit Séminaire.

Il se dévoua quelques temps chez les jeunes scouts et repris cette tâche dès son retour au Manitoba dans les derniers mois de sa vie comme assistant chef. Un travail qu'il avait à coeur. Un motto disait-il à son ami René: "Quand on commence quelque chose on la finie". Nous espérons que d'autres prendront le défi et la relève chez nos jeunes.

Les prières furent récitées le mardi 26 avril à 19h30 dans l'église de Saint-Norbert, suivies de la messe de funéraille.

Le célébrant, l'abbé Bernard Bélanger, était accompagné de Mgr Charles Empson, Ronald Léger (csv), l'abbé Claude Blanchette, l'abbé George Svoboda et le père Omer Desjardins.

Les clercs servants servaient la messe. Quel beau geste, d'une belle rose blanche présentée à la maman de Ronald pour le dévouement avec ses jeunes. Merci de grand coeur chers petits amis.

Roger Hudon fit les lectures de la messe. L'homélie fut donnée par le curé de la paroisse l'abbé Bernard Bélanger. Quel réconfort se fut pour la famille d'entendre de si belles paroles.

La chorale fit les frais du chants, tandis que Mme Agnès Dubois touchait l'orgue.

La collecte des offrandes fut faite par les jeunes scouts de Saint-Norbert. La garde d'honneur étaient les animateurs de la troupe scouts de Saint-Norbert.

Les porteurs étaient: Guy Sherwood, Maurice Bérard, Roger Loiselle, Gérald Barnabé, Marc et Alain Marcoux.

L'inhumation se fit dans le cimetière local. Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements.

REMERCIEMENTS

La famille Marcoux, Bisson et Desmarais désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par le manger apporté à la maison, les visites nombreuses, les offrandes de messes, les prières, présences à la funéraille, les fleurs, dons à la "Ligue pour la vie", les dons pour la petite Chantal Sibilleau.

Merci du fond du coeur à notre cher curé l'abbé Bernard Bélanger pour sa présence avec la famille la nuit de cette terrible tragédie à l'hôpital et la messe célébrée à la maison aux intentions de Ronald et à la funéraille du 26 avril.

Un merci spécial aux prêtres qui ont concélébré à la messe des funérailles, aux servants, au lecteur, aux porteurs, à l'organiste, au choeur de chant, ainsi qu'aux dames de la LFC qui ont gracieusement servi le goûter après la funéraille.

Grand merci à la maîtrise scouts qui représentait le district, aux animateurs et la troupe scouts qui fit la garde d'honneur. Le "TOUT" fut grandement apprécié.

Que le Seigneur reconnaisse tous vos gestes d'amitié pour la famille et vos prières pour Ronald.

Emélie RACINE

Le dimanche 15 mai 1983 au Villa Youville à Sainte-Anne-des-Chênes est décédée Emélie Racine autrefois de Lorette, Manitoba, à l'âge de 89 ans.

Les prières ont été récitées mercredi soir le 18 mai à 19h00, suivies du service dans l'église de Lorette avec M. Curé Réginald Prescott comme officiant ainsi que l'abbé René Touchette et l'abbé Roland Prescott (assistant).

Elle laisse dans le deuil deux filles: Mme Germaine Henry de Lorette et Aline et son époux Gérard Bernier de Saint-Boniface; 1 fils Joseph et son épouse Madeleine de Lorette; une brut, Fortunate Racine de Saint-Malo; un gendre René Bernier de Winnipeg; 26 petits-enfants et 36 arrière-petits-enfants; un demi-frère Cyprien Godard et belle-soeur Jeanne de Saint-Jean-Baptiste.

Elle fut précédée par son époux Raoul le 30 mai 1979, une fille Angèle Bernier en juin 1967, deux fils Désiré en juillet 1980 et Adonias en septembre 1975. Les porteurs actifs étaient six petits-fils: Emile et Paul Racine, Camille et Marc Henry, Gérald et Ronald Bernier. La quête fut faite par Yvonne Zawislak et Lorraine Philippot, ses petites-filles.

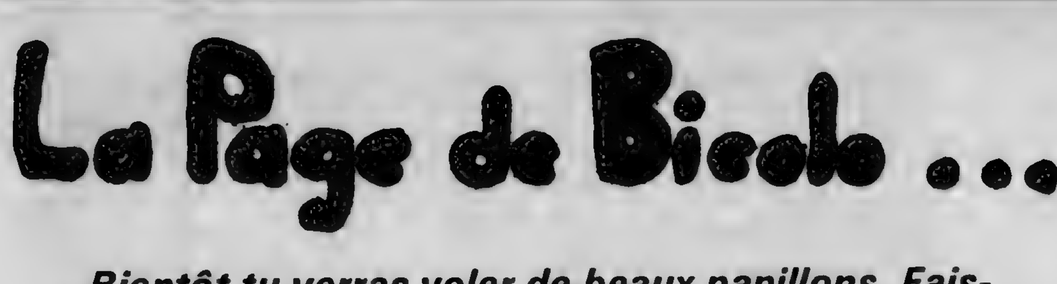
Le salon funéraire de Saint-Pierre-Jolys (Loewen) était en charge des funérailles.

L'inhumation se fit au cimetière de Lorette, Manitoba.

REMERCIEMENTS

La famille Racine désire remercier M. Curé Prescott, l'abbé René Touchette et l'abbé Roland Prescott, la chorale et l'organiste, tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit en assistance aux funérailles, offrande de messe, prières, cartes et fleurs. Un gros merci aux dames de la LFC de Lorette pour avoir servi un délicieux goûter.

Merci spécial aux gardes-malades et religieuses de Villa Youville de Sainte-Anne-des-Chênes pour leurs bons soins dans ses derniers moments.



Bientôt tu verras voler de beaux papillons. Fais-en une collection durant l'été. Mais avant, regarde tout ce que j'ai appris sur les papillons!.

Bicolo





1. L'oeuf:

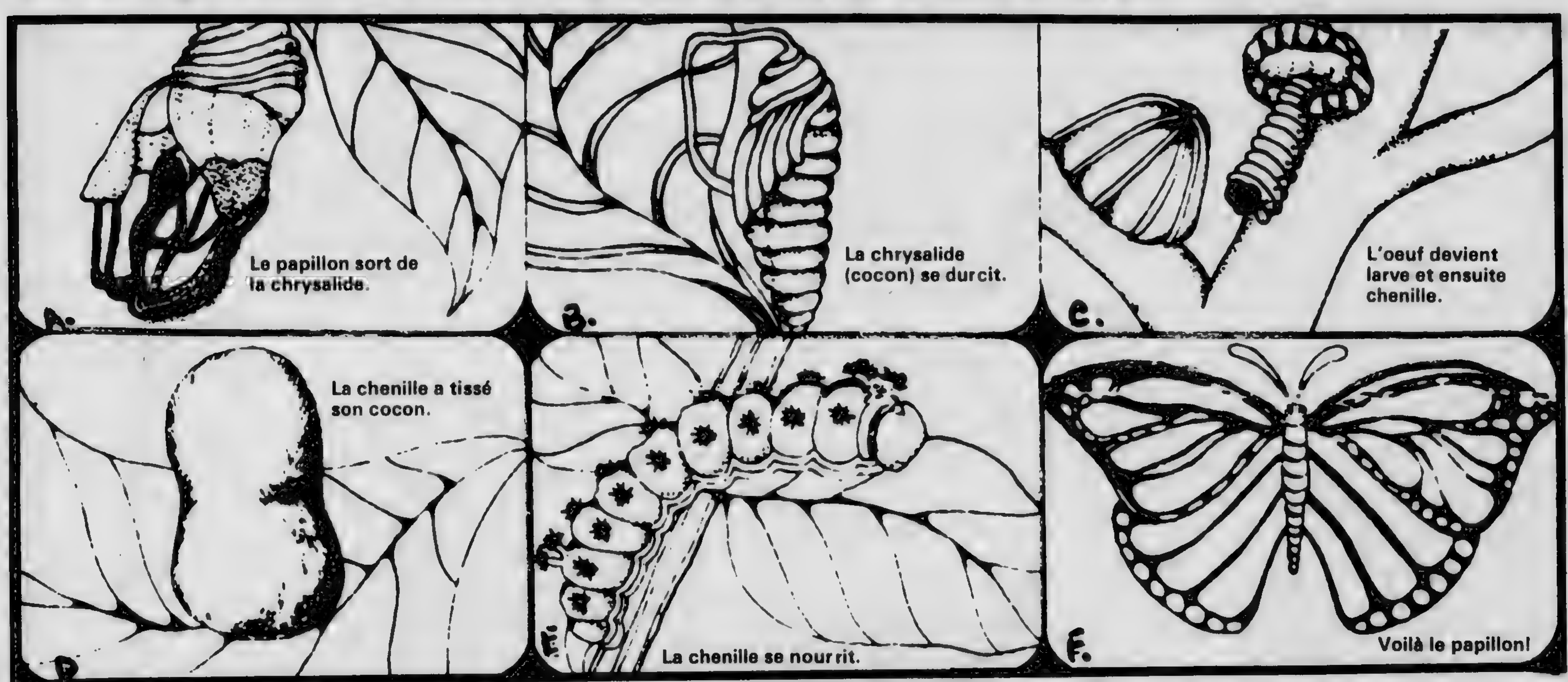
La maman papillon dépose ses oeufs sur une feuille de plante nourrice-de chenilles.

Les oeufs sont aussi différents que le sont les papillons!

Observe bien l'image et trouve les oeufs en forme de cylindre, de disque, de poire, de pomme, de citron ou de sphère.

2. De la chenille au papillon

Ces images sont mêlées. Replace-les dans le bon ordre.



ATTENTION LES AMIS!

Les organisateurs de la Fête de la Saint-Jean de La Broquerie offrent dix bons de cinq (5$00) dollars chacun pour dépenser à leur fête les 24 et 25 juin prochain.

Si tu crois pouvoir te rendre à La Broquerie ces jours-là, complète la phrase suivante et envoie avant le 12 juin à:

Bicolo, C.P. 262, Saint-Pierre-Jolys, Manitoba

"Cette année, La Broquerie fête ses .... ans !"

Ton nom:........................ No de membre ....

Adresse: ....

10 gagnants seront choisis au hasard parmi les participants.

SAVAIS-TU... que les papillons sont migrateurs tout comme les oseaux? Dès l'automne ils immigrent vers les pays plus chauds.

Comment appelle-t-on la personne qui étudie les papillons?

En——m—l—g—st—

Réponses No 2: C E D B A F

Les ennemis: No 3.
Oiseau,
Lézard,
Araignée,
Grenouille
Chauve-souris

Réponse
Entomologiste

Membre gagnant
No 6583
Dominique Duval
5 ans
C.P. 209
Notre-Dame-de-Lourdes,
Manitoba

3.

LES ENNEMIS DES PAPILLONS.

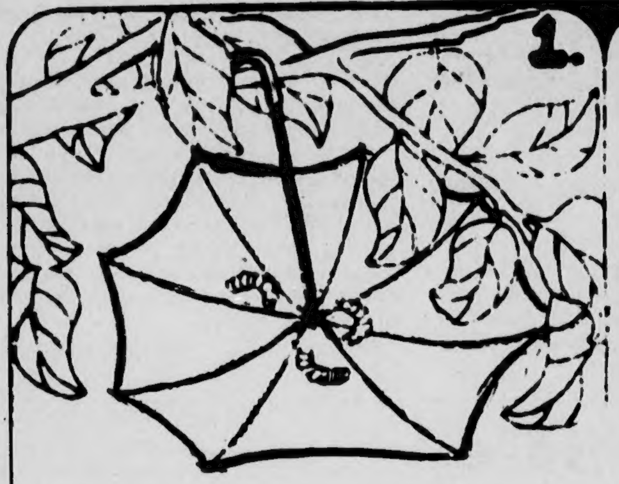
En plus de quelques maladies et de quelques plantes insectivores (qui mangent les insectes), le papillon a plusieurs ennemis.

Écris le nom de ceux que tu reconnais aux bons endroits dans la grille.

Vertebré
Reptile
Insecte
Batracien
Mammifère

(Pour ce qui est de la chenille, l'homme est son pire ennemi lorsqu'il emploi des insecticides contre les chenilles et les papillons.)

1.



Suspends un parapluie à une branche de pommier ou arbustes. Les chenilles tomberont dedans.

Fabrique une cage avec une boîte de carton solide. 2.

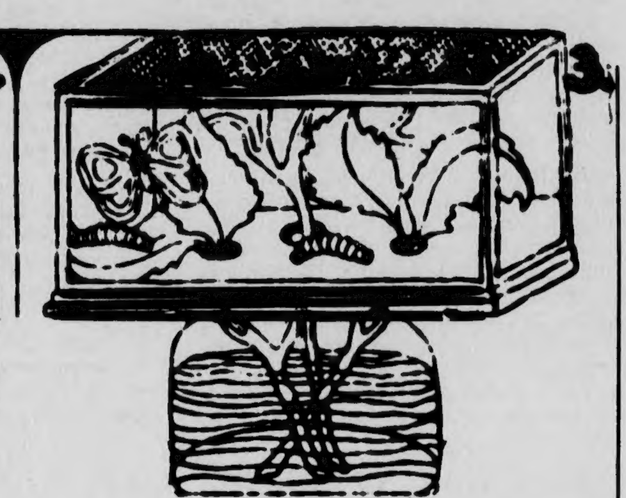


Découpe les panneaux des 4 côtés, mais en laissant 2 à 3 cm comme cadre (comme un aquarium). Colle du papier transparent tout autour.

Installe un morceau de moustiquaire sur le dessus (pour l'air).

Fais des trous dans le fond.

3.



Place dans les trous des branches de pommier, trempant dans un bocal à demi rempli d'eau.

Installes-y tes chenilles. Observe-les. Écris tes observations dans un calepin. Vas-tu voir apparaître des papillons???

Donne m'en des nouvelles!

UNE EXPÉRIENCE INTÉRESSANTE...

Aimerais-tu te préparer à devenir ENTOMOLOGISTE?

Une première au soccer pour Louis-Riel

Pour la première fois, les garçons "freshman" du Collège Louis-Riel (CLR) ont remporté le championnat du soccer dans la ligue Suburban-Cloverleaf Athletic Association (SCAA). Par un seul but!

C'est au cours d'une série finale de deux parties contre Transcona Collegiate Institute (TCI) que le CLR a décroché une victoire de soccer SCAA pour la première fois depuis qu'il y est entré il y a sept ans. Entraînée par le professeur Albert Dubé, l'équipe a connu une finale très serrée. À la fin de deux parties, on a considéré le total des points des deux équipes: le Collège a été reconnu vainqueur par un seul but.

En entrant dans ce concours, l'équipe du CLR portait une fiche de cinq parties gagnées, aucune défaite et un match nul. Ce dernier a été enregistré contre Transcona.

Au cours de la première partie finale, qui s'est déroulée dans le parc Provencher la semaine dernière, le CLR a gagné l'avantage avec une victoire de 1 à 0 sur un but marqué par Guy Boulet de Saint-Boniface.

La deuxième partie a eu lieu à Transcona, mardi 31 mai. Le CLR, afin de gagner la série, devait s'assurer d'au moins un match nul. Avant ce match, M. Dubé s'attendait à voir une lutte très serrée entre les deux équipes. Évidemment, les nombreux exercices d'équipe ont avantagé les jeunes du CLR. Comme prévu, les Collégiens ont contrôlé la vitesse du jeu.

Les spectateurs ont remarqué que l'équipe du CLR a fait preuve d'un bon jeu individuel, ainsi que des passes intelligentes. Néanmoins, il n'y a pas eu de points dans la première demie. La deuxième demie a vu les Collégiens reprendre l'attaque. Ils ont frappé un poteau adversaire et, à plusieurs reprises, ont manqué le but de justesse.

Du côté défensif, le CLR n'a donné que quelques minces opportunités à l'opposition. Cependant, avec trois minutes à jouer dans le match et le pointage encore à 0 - 0, le gardien du CLR, Pierre Lavoie de Saint-Boniface, a exécuté un arrêt-clef qui a assuré le match nul pour son équipe, ainsi que la victoire en finale.

M. Dubé s'attend à rien de moins pour son équipe au cours de l'année prochaine.

Georges VERMETTE

On nourrit d'excellents espoirs pour l'équipe de l'an prochain à Louis-Riel.

La Seine du soccer

Plusieurs matchs de soccer ont été disputés la semaine dernière dans la ligue de soccer mineur de la Seine. Le mercredi 25 mai, les Tangaras de La Broquerie ont affronté les Calures d'Ile-des-Chênes. Le résultat a été décisif puisque les Calures l'ont remporté par un pointage de 3 à 0.

Le jeudi 26 mai, on a vu les Cotingas de La Broquerie triompher sur les Loriquet de Sainte-Anne-des-Chênes au cours d'un match chaudement disputé par un pointage de 8 à 7.

Le lundi 30 mai, les Loriquets ont de nouveau subi la défaite, cette fois-ci aux mains des Tangaras. Ces derniers ont marqué un seul but mais ont blanchi l'équipe de Sainte-Anne-des-Chênes.

Le match de la semaine a sûrement été celui du mardi 31 mai lorsque les Calures ont rencontré les Loriots de Sainte-Anne-des-Chênes. En entrant dans ce match, les deux équipes jouissaient d'une fiche identique à la tête du classement général. Les gagnants, par le pointage de 2 à 1, les Loriots se sont donc retrouvés en première place à la suite du match.

Il est aussi à noter que la ligue peut se vanter d'avoir quelques étoiles. Pour l'équipe d'Ile-des-Chênes, Joseph Beauchemin mène chez les compteurs de la ligue, ayant marqué 12 buts en 6 parties. Derrière lui, on retrouve Jude Boulianne de Sainte-Anne-des-Chênes: il a compté 10 buts en 6 parties. Les Tangaras n'ont joué que 5 parties mais un de leurs joueurs, Gérald Décèles a déjà à sa fiche personnelle 7 buts.

G.V.

Classement général

	PJ	PG	PP	TOTAL
Loriots	6	5	1	10
Calures	6	4	2	8
Tangaras	5	3	2	6
Cotingas	5	2	3	4
Loriquets	6	2	4	4
Colibris	4	0	4	0

Prochains matchs

Jeudi 2
- Colibris et Loriquets à Sainte-Anne

Lundi 6
- Loriquets et Loriots à Sainte-Anne

Mardi 7
- Tangaras et Cotingas à La Broquerie
- Colibris et Calures à Ile-des-Chênes

Les nouveaux programmes du Collège traduisent son intérêt communautaire

Le Collège universitaire de Saint-Boniface est à une autre croisée des chemins. Le financement de ses nouveaux programmes, fabriqués particulièrement pour notre milieu, a été accordé. Il reste maintenant à les vendre à sa clientèle.

"L'année à venir sera une année expérimentale, une année d'implantation de nos nouveaux programmes" commente Paul Ruest, recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface, qui a travaillé pendant deux ans à faire accepter ces nouveaux programmes en éducation et en traduction. (Pour les détails, voir l'encadré.)

"Le Collège cherche à développer des programmes distincts de ce qu'on fait ailleurs, en fonction d'une clientèle précise: minoritaire, francophone et de l'Ouest canadien" affirme-t-il. "Et maintenant que nous avons reçu l'appui financier pour nos nouveaux programmes, il faut voir à ce qu'ils soient efficaces, bien mis en place."

Pour l'année à venir, les programmes récemment acceptés, la premaîtrise en éducation, la spécialisation et le certificat en traduction, seront parmi les plus grandes préoccupations du recteur, qui voudrait pouvoir compter, au bout de trois ans, sur une douzaine de diplômes dans chacun de ces programmes. Nombre qui diffère considérablement des 3 ou 4 diplômés qui suivent le seul autre programme de spécialisation offert au Collège, soit celui en français.

Deux sons de cloche

Bien que le nouveau programme en traduction pourrait offrir une concurrence au programme en français, il se peut aussi que ce programme vienne attirer une nouvelle clientèle au Collège.

On compte déjà 58 demandes d'admission au Collège pour 1983-84 remplies par des Québécois. En plus, les étudiants anglophones inscrits dans les nombreuses écoles d'immersion seront bientôt en mesure, eux aussi, de s'inscrire au Collège. Quelle clientèle vise le Collège?

"Notre clientèle cible demeure la communauté franco-manitobaine, et, ensuite, les communautés francophones de l'Ouest. C'est notre raison d'être" soutien Paul Ruest. "On veut attirer d'autres gens aussi, mais il ne faudrait pas que cela menace le caractère de notre institution."

Le recteur ajoute "Il y a présentement deux sons de cloche, l'une qui voudrait augmenter le nombre d'étudiants et l'autre qui voudrait garder le caractère francophone du Collège. Nous essayons de trouver le juste milieu."

Chose certaine, Paul Ruest voudrait voir des tournées de recrutement plus rigoureuses dans l'Ouest canadien, et, plus spécifiquement, en Saskatchewan.

Satisfait du mandat qu'il s'est donné, c'est-à-dire, d'avoir fait accepter les nouveaux programmes, Paul Ruest insiste que le Collège doit demeurer accessible à la communauté franco-manitobaine. Selon lui, l'ambiance qui règne au Collège encourage un échange entre la communauté et l'institution. "Nous ne voulons ni un esprit de famille ni un esprit de conflit au Collège. Je crois que nous avons réussi à établir un climat de confiance."



Paul Ruest, recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Soulignons qu'en plus de la création de nouveaux programmes, on annonce la possibilité d'un centre de recherche au Collège et de nouveaux cours en informatique. Un cours d'introduction en informatique en Arts et Sciences, et même, un cours de grammaire informatisé au Collège communautaire.

Du côté des professeurs, leurs demandes d'augmentation salariale n'ont pas encore été répondues. L'administration a fait valoir à la Commission des subventions aux universités la nécessité de faire des correctifs en ce qui concerne cette question. Comme l'indique Paul Ruest "La question des salaires des professeurs n'est plus dans les mains de l'administration du Collège, mais d'un enquêteur qui doit répondre à la Commission."

Si Paul Ruest manifeste une déception par rapport à la dernière année au Collège, c'est au niveau de la participation des étudiants à la vie universitaire. "C'est peut-être utopique, mais j'aurais voulu voir une participation plus accrue des étudiants. Nous avons une quantité de ressources qui ne sont pas utilisées. De ce côté, nous n'avons peut-être pas encore trouvé la bonne formule pour encourager leur participation."

Roland STRINGER

Les nouveaux programmes

La Commission des subventions aux universités a accepté de financer, en plus des cours supérieurs au baccalauréat en éducation, deux nouveaux programmes en traduction.

La prémaîtrise/maîtrise en éducation. *Le CUSB poursuit son programme commencé en janvier 1983. Les 120 000$ alloués par la Commission des subventions aux universités visent l'embauche d'un nouveau professeur et l'achat de textes pour la bibliothèque. Les cours seront offerts en fin de journée afin d'attirer une clientèle qui peut en même temps faire de l'enseignement.*

Le certificat en traduction. *Ce programme sera offert cet automne en soirée aux adultes qui désirent se perfectionner en traduction. Les 130 000$ octroyés par le gouvernement fédéral pour l'achat d'équipement pour un centre de traduction sera à la disposition des personnes inscrites à ces cours.*

Le B.A. avec spécialisation en traduction. *Destiné aux étudiants en Arts, ce programme sera offert en saison régulière. Le programme de quatre ans cherche à former des traducteurs professionnels. Le nouveau centre de traduction sera aussi à la disposition des étudiants inscrits à ce programme.*

Vie sociale

Naissances

René, Michel, Joseph, fils de Michel **St-Hilaire** et Christine **Stebien** de Dugald, baptisé en l'église de Cooks Creek le 22 mai.

Kyle, Lionel, Paul **Mailhot**, fils de Lionel et Darlene Mailhot, de Saint-Norbert. Le baptême eu lieu le dimanche 29 mai. Parrain et marraine: Ronald et Nicole Mailhot.

Le 28 mai 1983, à Saint-Lazare, Joël **Huberdeau**, fils d'André Huberdeau et Colette Fenez, et Marguerite **Lemoine**, fille de Robert Lemoine et Jacqueline Fouillard.

Chantal, Alice, fille de Luc **Huberdeau** et Liane **Garnett**, de Saint-Lazare, née le 19 mai 1983.

Andrée, Dany, fille de Mathieu **Deschambault** et Julie **Décorby**, de Saint-Lazare, née le 13 mai 1983.

Anniversaires



Mme Zenaide Nault de Richer a fêté son 90e anniversaire de naissance le 23 mai dernier. La plus âgée de la paroisse de Richer, elle a quatre enfants, 18 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants.

Décès

Geneviève **Durant**, de Saint-Norbert, décédée le 16 mai à l'âge de 77 ans, inhumée le 18 mai dans cette paroisse.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu JOSEPHINE IRVIN, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba, veuve, décédée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné à 25 - 185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4, le ou avant le 30 juin 1983.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 24e jour de mai 1983.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession

ON DEMANDE

deux réceptionnistes:

une à plein temps et une autre à temps partiel pour bureau de chiropracticien. Ces personnes doivent être bilingues et pouvant taper à la machine à écrire.

Faire parvenir curriculum vitae le plus tôt possible à:

1549, chemin St-Mary's
Saint-Vital, Manitoba
R2M 5G9

OFFRE D'EMPLOI

BOITE À POPICOS

est à la recherche d'un(e)

SECRÉTAIRE EN ADMINISTRATION

FONCTIONS:

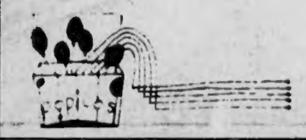
Les candidat(e)s intéressé(e)s devront voir:
- à tenir la comptabilité de la compagnie à jour;
- à l'organisation des tournées;
- à la réception téléphonique;
- aux diverses tâches de secrétariat;
- aux relations publiques.

EXIGENCES:
- Avoir des compétences en administration et en administration en Arts préférablement (demande de subvention, recherche de fonds, etc.);
- Savoir comment organiser une tournée (ou être disposé à l'apprendre);
- Être bilingue et savoir traduire par écrit du français à l'anglais;
- Savoir taper à la machine;
- Avoir une expérience pertinente de travail dans l'ouest canadien et connaître le milieu scolaire;
- Avoir de l'entregent et de la personnalité.

HORAIRE:
- À compter du 1er août 1983;
- Il s'agit d'un travail à plein temps. Cependant, les candidat(e)s doivent pouvoir s'ajuster à un horaire très flexible et être totalement disponibles. Certains avantages sont donnés en retour.

SALAIRE: À négocier.

S.V.P. présenter un curriculum vitae avant le 30 juin 1983.



BOITE À POPICOS
8520 - 91e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3M9
Att.: Jean R. Châles
Tél.: (403)469-7193

Transport Canada Air — Transports Canada Air

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 15h00, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, gestion du matériel, 10e étage, 125, rue Garry, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

Projet QR-5202-62
DOSSIER: J-4006

Description des travaux: Expansion de l'aérogare de Régina, Régina (Saskatchewan).

Date limite: le 7 juillet 1983

Dépôt: Chèque ou mandat-poste de 150$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada.

Les documents contractuels seront disponibles à partir du 1er juin 1983.

Il y aura une réunion d'information au pavillon de l'aéroclub de Régina, aéroport de Régina, le jeudi 16 juin 1983 à 8h30, heure de Régina.

Les documents contractuels peuvent être consultés aux Associations de constructeurs de Winnipeg (Manitoba), Régina et Saskatoon (Saskatchewan), Calgary et Edmonton (Alberta) et Hamilton et Toronto (Ontario).

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

La garantie versée à l'égard des documents contractuels sera remboursée sur remise des documents, en bon état, dans le mois qui suit l'ouverture des soumissions.

Pour de plus amples renseignements, appelez le (204)949-4329.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada

Si vous deveniez invalide... votre revenu serait-il le même?

Vous courez beaucoup de risques de devenir sérieusement invalide que de mourir prématurément. Dans un tel cas, seriez-vous obligé de vendre vos biens?... d'épuiser vos épargnes?... de disposer de tout ce que vous avez acquis par votre travail?

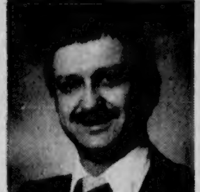
La solution: la protection d'une assurance-invalidité de la Great-West.

Cette assurance vous garantira un revenu en cas d'invalidité.

Nous offrons:

a) réduction de la prime aux non-fumeurs
b) une indexation basée sur le coût de la vie
c) autres conditions facultatives

Pour plus amples renseignements sur une police d'invalidité, adressez-vous à Pierre Morier.



Pierre Morier

Great-West Life ASSURANCE COMPANY

100, rue Osborne (nord)
Winnipeg, Manitoba R3C 2H6
Téléphone: 946-8100 (bureau)
233-1414 (résidence)

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIÈRE ROUGE No 17

est à la recherche de:

a) **un (1) professeur** pour l'école de Letellier pour l'année scolaire 83-84. Ce professeur enseignera exclusivement en français - sujets et niveaux à être déterminés par le directeur. S'il vous plaît faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae à:

Le directeur
École de Letellier
Letellier, Manitoba
R0G 1C0

b) **un (1) professeur** pour l'Institut collégial de Saint-Jean-Baptiste pour l'année scolaire 83-84. Les sujets et niveaux d'enseignement seront, entre autres, Français 9 à 12 et Sciences humaines 10 et 11. On préfère un candidat bilingue. S'il vous plaît faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae à:

Le directeur
Institut collégial de Saint-Jean-Baptiste
Saint-Jean-Baptiste, Manitoba
R0G 2B0

Universiade'83



Universiade'83
Edmonton·Alberta
du 1er au 11 juillet 1983

Retenez vos places dès maintenant pour Universiade 83, le plus grand événement sportif et culturel de l'année à l'échelle mondiale. Soyez de la fête le 1er juillet, Fête du Canada, lorsque Leurs Altesses Royales, le prince Charles et la princesse Diana, présideront les cérémonies d'ouverture de ces onze jours de compétitions internationales enlevantes et inoubliables!

Venez encourager les meilleurs athlètes étudiants du Canada qui se mesureront à ceux des Etats-Unis, de l'Union soviétique, de la Grande-Bretagne, du Japon, de la Chine.

Plus de 4 500 participants de 85 pays du monde que vous serez fiers d'accueillir à Edmonton.

Procurez-vous vos billets dès maintenant aux guichets du Colisée, au Mail West Edmonton, au stade Commonwealth, ainsi qu'à tous les magasins Woodwards.

Pour tout renseignement communiquez avec:

Universiade 83
C.P. 1983
Edmonton, Alberta
T5J 5J5

Soyez-y pour saluer le monde!



Gouvernement du Canada — Condition physique et Sport amateur
Government of Canada — Fitness and Amateur Sport

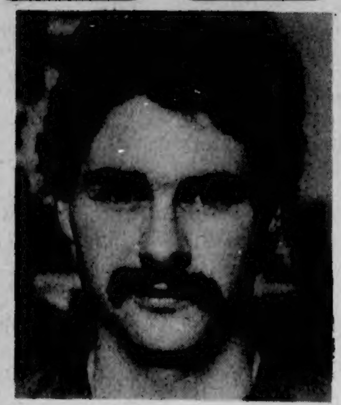
Canada

Collège Universitaire de Saint-Boniface

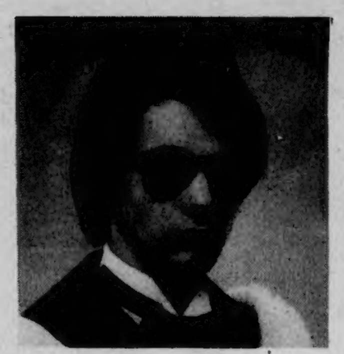


LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Prix et médailles décernés aux étudiants lors de la Collation des grades du mardi 31 mai 1983.



Médaille d'or de l'Université pour la meilleure moyenne dans la dernière année du programme du baccalauréat ès Arts, décernée à **Georges Vermette**.



Médaille d'argent du Gouverneur général pour une moyenne cumulative excellente dans le programme du baccalauréat ès Arts (Spécialisation) avec démonstration de qualités de leadership, décernée à **Richard Coveney**.





Prix du Gouvernement du Manitoba
pour excellence en année de Certification en Éducation décernés à:
Fern Carr (Certification élémentaire) (photo gauche)
Catherine Holmes (Certification secondaire) (photo droite)

Prix du Gouvernement français offerts par le Service culturel français pour excellence en français en année de Certification en Éducation décernés à: **Joël Reynes** (Certification élémentaire)
Jacques Burquier (Certification secondaire) (pas de photo)

Liste d'honneur du doyen

(sur cette liste paraissent les noms de tous les étudiants aux études à plein temps qui ont conservé une moyenne d'au moins 3.5 sur 4.0).

Arts

I Diane Dacquay
Elizabeth Dawes
René Vielfaure

II Joseph Gourgue
Renée Legal
Guy Rémillard
Jules Rocque

III Michel Palud
Richard Coveney
Gisèle Koncz
Georges Vermette

Sciences

II Navamanée Curpen
Marianne Rivoalen
Jocelyne Bisson

III Paul Champagne

Éducation

I Lauraine De Maure
Pierrette Gisiger

II Joanne Millier
Gaetan Morin
Gisèle Paillé

Certification secondaire
Catherine Holmes
Lucille Gaertner

Certification élémentaire
Léonne Brisson-Kelsch
Aline Brétécher
Mona Cochingyan
Bernard Desgagné
Gisèle Hébert
Lynne Syrenne

Liste des finissants de mai 1983

Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre ses plus chaleureuses félicitations à tous ces étudiants et ainsi qu'aux nombreux autres étudiants qui ont fait une excellente année d'étude.

B.A. Spécialisation
Johanne Boily
Richard Coveney
Claire Dorge

B.A. Latin-Philo
Christine Gosselin
Réginald Leclaire
Michel Palud

Baccalauréat ès Arts
Paulette Belot
Glenda Broughton
Monique Chartier
Marc Dureault
Lucille Fournier
Gisèle Koncz
Pierrette Lachance Bigelow
Nicole Melancon
Edwige Nayet
Louis Sorin
Carmen Tremblay
Georges Vermette

Baccalauréat ès Sciences
Paul Champagne
Nicole Fillion
Roland Guzman
Jean Mousseau

Certificat en Éducation
Mona Allard
Aurèle Boisvert
Alain Boucher
Aline Brétécher
Léonne Brisson-Kelsch
Shannon Burns
Jacques Burquier
Fern Carr
Mona Cochingyan
Danièle Daigle
Christine Delmas
Michelle DeRocquigny
Bernard Desgagné
Lucie Desharnais
Gabrielle Dorais
Louis Druwé
Roger Dubois
René Dupuis
Michelle Fitch
Lucille Gaertner
Claude Gautron
Huguette Gerardy
Angèle Hathout
Gisèle Hébert
Catherine Holmes
Aurore Jègues
Jacqueline Mulaire
Robert Paquin
Cyril Parent
Joël Reynes
Lynne Syrenne
Gisèle Vincent

Baccalauréat en Éducation
Michelle Auger
Brigitte Boulet
Julienne Brémaud
Glenda Broughton
Diane Carrière
Diane Comeau
Monique Dalton
Lucille Daudet
Barbara Filipowski
Christopher Foley
Estelle Gauthier
Evelyne Gautron
Monique Jablonski
Gisèle Laflèche
Georgette Lemonde
Denise Meissner-Smith
Raymond Mulaire
Claudette Petrin
Gisèle Poiron
Valerie Poulin
Joanne Préjet
Liette Préjet
Florence Picton
Kyllikki Ruus
Nancy Thiboutot Trudeau
Viviane Thompson
Simone Vermette
Gisèle Vielfaure